

Chapitre 2

Étude d'existence et d'unicité de la solution stricte

2.1 Position du problème et hypothèses

Soit X un espace de Banach complexe.

Ce travail est consacré à l'étude de l'équation différentielle abstraite complète de type elliptique du second ordre

$$u''(t) + 2Bu'(t) + Au(t) = f(t), \quad t \in (0, 1), \quad (2.1)$$

avec les conditions aux limites non homogènes

$$\begin{cases} u(0) = u_0 \in D(A), \\ u(1) = u_1 \in D(A), \end{cases} \quad (2.2)$$

où $f \in C^\theta([0, 1]; X)$, avec $0 < \theta < 1$, désigne une fonction de Hölder à exposant θ , définie sur l'intervalle $[0, 1]$ à valeurs dans X . A et B étant deux opérateurs linéaires fermés à domaines $D(A)$ et $D(B)$ respectivement dans X .

On cherche une solution stricte u du problème aux limites (2.1)-(2.2), autrement dit :

On cherche une fonction u satisfaisant (2.1)-(2.2) et aussi

$u \in C^2([0, 1]; X) \cap C([0, 1]; D(A))$ avec $u' \in C([0, 1]; D(B))$.

Dans tout ce chapitre, on s'intéressera à l'étude de l'existence et de l'unicité de la solution stricte du problème (2.1)-(2.2) et ceci en utilisant les hypothèses suivantes :

$$\left\{ \begin{array}{l} B^2 - A \text{ est un opérateur linéaire fermé à domaine dense dans } X, \text{ tel que} \\ \forall \lambda \geq 0, \exists (B^2 - A + \lambda I)^{-1} \in L(X) \text{ avec} \\ \left\| (B^2 - A + \lambda I)^{-1} \right\|_{L(X)} \leq C / (1 + \lambda), \end{array} \right. \quad (2.3)$$

Grâce au Théorème 1.3.4, l'hypothèse (2.3) implique que l'opérateur $-(B^2 - A)^{1/2}$ est le générateur infinitésimal d'un semi-groupe analytique $\{V(t)\}$, $t \geq 0$, dans X .

(voir Krein [14], p.119),

$$\left\{ \begin{array}{l} (B^2 - A) \text{ et } B \text{ commutent au sens des résolvantes, i.e. :} \\ (B^2 - A + \lambda I)^{-1} (B - \mu I)^{-1} = (B - \mu I)^{-1} (B^2 - A + \lambda I)^{-1}, \\ \forall \mu \in \rho(B), \forall \lambda \geq 0. \end{array} \right. \quad (2.4)$$

$$\text{L'opérateur } B \text{ engendre un groupe fortement continu } \{e^{tB}\} \text{ dans } X, \quad (2.5)$$

$$D(A) \subseteq D(B^2), \quad (2.6)$$

$$D\left((B^2 - A)^{1/2}\right) \subseteq D(B). \quad (2.7)$$

Commentaires (sur les hypothèses)

1°) L'hypothèse (2.3) exprime l'ellipticité de l'équation différentielle (2.1), elle généralise celle faite par Krein [14], dans le cas $B = 0$.

Cet auteur a supposé que

$$\left\| (A - \lambda I)^{-1} \right\|_{L(X)} \leq \frac{C}{1 + |\lambda|} \text{ pour } \lambda \leq 0.$$

Ce cas est dit elliptique, de plus cette hypothèse permet de définir les puissances fractionnaires $A^{-1/2}$ et $A^{1/2}$ de l'opérateur linéaire fermé A à domaine dense dans X .

Par conséquent, il est possible d'utiliser les racines carrées de l'opérateur linéaire $B^2 - A$, en particulier les opérateurs linéaires $(B^2 - A)^{1/2}$ et $(B^2 - A)^{-1/2}$.

2°) L'hypothèse (2.5) implique que $\overline{D(B)} = X$ et que les opérateurs linéaires B

et $-B$ sont des générateurs infinitésimaux des C_0 -semi-groupes $\{e^{tB}\}$ et $\{e^{-tB}\}$ respectivement.

3°) Les hypothèses (2.3), (2.4) et (2.5) nous permettent d'appliquer la Théorie des sommes d'opérateurs linéaires comme dans Da Prato, G., Grisvard [4].

4°) Si X est un espace de Hilbert, les opérateurs linéaires B et $B^2 - A$ sont auto-adjoints et positifs (idem pour l'opérateur linéaire B^2). Si de plus $D(A) \subseteq D(B^2)$, alors du fait que $D(A) = D(B^2 - A) \subseteq D(B^2)$, une simple modification du théorème de Heinz (chapitre 1) nous donne $D\left((B^2 - A)^{1/2}\right) \subseteq D(B)$ (voir Tanabe [22], p. 44).

5°) Si X est un espace de Banach, le théorème 1.3.6 (chapitre 1) nous permet d'obtenir l'hypothèse (2.7).

6°) En vertu du théorème 1.3.8 (chapitre 1), en posant $L = (B^2 - A)^{1/2}$ et $B = iN$, alors les opérateurs $-L \pm iN$ engendrent des semi-groupes analytiques, d'où l'hypothèse (2.46) qu'on citera ultérieurement.

D'après les hypothèses (2.4), (2.6) et (2.7), il vient

$$B^2 (B^2 - A)^{-1} = B (B^2 - A)^{-1/2} B (B^2 - A)^{-1/2} \in L(X) \quad (2.8)$$

$$A (B^2 - A)^{-1} \in L(X) \quad (2.9)$$

7°) La condition

$$u(0), u(1) \in D(A), \quad (2.10)$$

est indispensable (très importante) pour que la fonction $u(\cdot)$ soit solution de l'équation (2.1). En effet, on sait que $u \in C([0, 1]; D(A))$, en particulier u est continue en 0 et en 1. Si $\lim_{t \rightarrow 0} u(t) = u(0)$ et $u(0), u(1) \notin \overline{D(A)}$ cela signifie que l'équation (2.1) n'est pas vérifiée.

8°) Le terme "Abstrait" signifie que l'espace X considéré ici est de Banach de dimension infinie et que les opérateurs A et B sont abstraits.

2.2 Étude d'existence et d'unicité de la solution stricte

2.2.1 Résultat principal d'existence et d'unicité

On démontrera le résultat principal suivant :

Théorème 2.2.1 *Supposons que les conditions (2.3) \sim (2.7) sont vérifiées et que, de plus, les opérateurs A et $B + (B^2 - A)^{1/2}$ ont des inverses bornés. Alors pour toute fonction $f \in C^\theta([0, 1]; X)$ avec $0 < \theta < 1$ et pour chaque $u_0, u_1 \in D(A)$, le problème aux limites (2.1)-(2.2) admet une solution stricte unique $u(\cdot)$ sur l'intervalle $[0, 1]$.*

La preuve de ce théorème nécessite plusieurs résultats préliminaires dont la :

Proposition 2.2.1 *Supposons que les conditions (2.3) \sim (2.7) sont vérifiées et que, de plus, l'opérateur A admet un inverse borné alors*

$$B(B^2 - A)^{-1/2}y = (B^2 - A)^{-1/2}By, \quad \forall y \in D(B). \quad (2.11)$$

$$(B^2 - A)^{1/2}BA^{-1}x = B(B^2 - A)^{1/2}A^{-1}x, \quad \forall x \in X. \quad (2.12)$$

Preuve. De l'hypothèse (2.3) on peut définir les puissances fractionnaires de l'opérateur linéaire $B^2 - A$. En particulier, on définit l'opérateur linéaire $(B^2 - A)^{-1/2}$ par

$$(B^2 - A)^{-1/2}y = \frac{1}{2\pi i} \int_{\gamma} \lambda^{-1/2} (B^2 - A + \lambda I)^{-1} y \, d\lambda,$$

où γ est une courbe infinie joignant $\infty e^{-i\theta}$ à $\infty e^{i\theta}$, $0 < \theta < \pi$ et $\lambda \in \rho(-(B^2 - A))$.

Prouver la formule (2.11) revient à montrer l'égalité suivante pour $y \in D(B)$

$$B \left(\frac{1}{2\pi i} \int_{\gamma} \lambda^{-1/2} (B^2 - A + \lambda I)^{-1} y \, d\lambda \right) = \frac{1}{2\pi i} \int_{\gamma} \lambda^{-1/2} (B^2 - A + \lambda I)^{-1} By \, d\lambda.$$

Appliquons la proposition 1.1.1 (chapitre 1). Pour cela on vérifie que ses hypothèses sont satisfaites :

i) L'opérateur linéaire B est fermé par hypothèse.

ii) $\lambda^{-1/2} (B^2 - A + \lambda I)^{-1} y \in D(B)$, car pour $y \in X$, on a

$$(B^2 - A + \lambda I)^{-1} y \in D(B^2 - A) = D(A)$$

et $D(A) \subseteq D(B^2) \subset D(B)$.

iii) L'intégrale $\int_{\gamma} \lambda^{-1/2} (B^2 - A + \lambda I)^{-1} y \, d\lambda$ est absolument convergente.

En effet, on a

$$\begin{aligned} \left\| \int_{\gamma} \lambda^{-1/2} (B^2 - A + \lambda I)^{-1} y \, d\lambda \right\|_X &\leq \int_{\gamma} \left\| \lambda^{-1/2} (B^2 - A + \lambda I)^{-1} y \right\|_X \, d\lambda \\ &\leq \int_{\gamma} |\lambda|^{-1/2} \left\| (B^2 - A + \lambda I)^{-1} y \right\|_X \, d\lambda \\ &\leq \|y\|_X \int_{\gamma} |\lambda|^{-1/2} \left\| (B^2 - A + \lambda I)^{-1} \right\|_{L(X)} \, d\lambda \\ &\leq \|y\|_X \int_{\gamma} |\lambda|^{-1/2} \frac{C}{1 + |\lambda|} \, d\lambda \\ &\leq \|y\|_X \int_{\gamma} \frac{C}{|\lambda|^{3/2}} \, d\lambda. \end{aligned}$$

La dernière intégrale est convergente, d'où *iii*).

iv) L'intégrale $\int_{\gamma} \lambda^{-1/2} B (B^2 - A + \lambda I)^{-1} y \, d\lambda$ est absolument convergente.

D'abord, on doit montrer l'égalité suivante pour $\lambda \in \rho(-(B^2 - A))$

$$B (B^2 - A + \lambda I)^{-1} y = (B^2 - A + \lambda I)^{-1} B y, \quad \forall y \in D(B).$$

On a, d'une part

$$\begin{aligned} B (B^2 - A + \lambda I)^{-1} y &= (B - \mu + \mu) (B^2 - A + \lambda I)^{-1} y \\ &= (B - \mu) (B^2 - A + \lambda I)^{-1} y + \mu (B^2 - A + \lambda I)^{-1} y. \end{aligned}$$

En multipliant les deux membres par $(B - \mu)^{-1}$, on obtient

$$\begin{aligned} (B - \mu)^{-1} B (B^2 - A + \lambda I)^{-1} y &= (B^2 - A + \lambda I)^{-1} y \\ &\quad + \mu (B - \mu)^{-1} (B^2 - A + \lambda I)^{-1} y. \end{aligned} \tag{1}$$

D'autre part, en utilisant le même raisonnement pour $(B^2 - A + \lambda I)^{-1} By$, on obtient

$$(B - \mu)^{-1} (B^2 - A + \lambda I)^{-1} By = (B - \mu)^{-1} (B^2 - A + \lambda I)^{-1} (B - \mu) y + \mu (B - \mu)^{-1} (B^2 - A + \lambda I)^{-1} y.$$

Grâce à l'hypothèse (2.4), on aura

$$(B - \mu)^{-1} (B^2 - A + \lambda I)^{-1} By = (B^2 - A + \lambda I)^{-1} (B - \mu)^{-1} (B - \mu) y + \mu (B - \mu)^{-1} (B^2 - A + \lambda I)^{-1} y. \quad (2)$$

De (1) et (2), on déduit

$$(B - \mu)^{-1} B (B^2 - A + \lambda I)^{-1} y = (B - \mu)^{-1} (B^2 - A + \lambda I)^{-1} By.$$

Ensuite, en multipliant les deux membres par l'opérateur linéaire $(B - \mu)$, on obtient

$$B (B^2 - A + \lambda I)^{-1} y = (B^2 - A + \lambda I)^{-1} By, \quad \forall y \in D(B). \quad (3)$$

Montrons maintenant *iv*).

Grâce à (3), on peut écrire

$$\int_{\gamma} \lambda^{-1/2} B (B^2 - A + \lambda I)^{-1} y d\lambda = \int_{\gamma} \lambda^{-1/2} (B^2 - A + \lambda I)^{-1} By d\lambda, \quad \forall y \in D(B).$$

D'où

$$\begin{aligned} \left\| \int_{\gamma} \lambda^{-1/2} B (B^2 - A + \lambda I)^{-1} y d\lambda \right\|_X &= \left\| \int_{\gamma} \lambda^{-1/2} (B^2 - A + \lambda I)^{-1} By d\lambda \right\|_X \\ &\leq \int_{\gamma} \left\| \lambda^{-1/2} (B^2 - A + \lambda I)^{-1} By \right\|_X d\lambda \\ &\leq \int_{\gamma} |\lambda|^{-1/2} \left\| (B^2 - A + \lambda I)^{-1} By \right\|_X d\lambda \\ &\leq \|y\|_X \int_{\gamma} |\lambda|^{-1/2} \left\| (B^2 - A + \lambda I)^{-1} \right\|_{L(X)} d\lambda \\ &\leq \|y\|_X \int_{\gamma} |\lambda|^{-1/2} \frac{C}{1 + |\lambda|} d\lambda \\ &\leq \|y\|_X \int_{\gamma} \frac{C}{|\lambda|^{3/2}} d\lambda. \end{aligned}$$

Cette dernière intégrale est convergente, donc $iv)$ est prouvée.

Ainsi toutes les hypothèses de la proposition sont satisfaites, on en déduit que $(B^2 - A)^{-1/2} y \in D(B)$ et aussi que

$$\begin{aligned}
B (B^2 - A)^{-1/2} y &= B \left(\frac{1}{2\pi i} \int_{\gamma} \lambda^{-1/2} (B^2 - A + \lambda I)^{-1} y \, d\lambda \right) \\
&= \frac{1}{2\pi i} \int_{\gamma} \lambda^{-1/2} B (B^2 - A + \lambda I)^{-1} y \, d\lambda \\
&= \frac{1}{2\pi i} \int_{\gamma} \lambda^{-1/2} (B^2 - A + \lambda I)^{-1} B y \, d\lambda \\
&= (B^2 - A)^{-1/2} B y.
\end{aligned}$$

D'où la formule (2.11). Montrons la formule (2.11).

Puisque $(B^2 - A)^{1/2} A^{-1}x = (B^2 - A)^{-1/2} (B^2 - A) A^{-1}x \in D\left((B^2 - A)^{1/2}\right) \subseteq D(B)$, et $BA^{-1}x = B (B^2 - A)^{-1/2} (B^2 - A)^{1/2} A^{-1}x$, la formule (2.11) donne

$$BA^{-1}x = (B^2 - A)^{-1/2} B (B^2 - A)^{1/2} A^{-1}x.$$

Par conséquent

$$(B^2 - A)^{1/2} BA^{-1}x = B (B^2 - A)^{1/2} A^{-1}x, \quad \forall x \in X.$$

D'où, on obtient la formule (2.12).

On remarque que la formule (2.12) peut s'écrire aussi sous la forme

$$(B^2 - A)^{1/2} B y = B (B^2 - A)^{1/2} y, \quad \forall y \in D(A) \tag{2.12'}$$

avec $D(A) \subseteq D\left((B^2 - A)^{1/2} B\right) \cap D\left(B (B^2 - A)^{1/2}\right)$. ■

Lemme 2.2.1 *Supposons que les conditions (2.3) \sim (2.7) sont vérifiées et que, de plus, les opérateurs A et $B + (B^2 - A)^{1/2}$ ont des inverses bornés, alors l'opérateur $B - (B^2 - A)^{1/2}$ admet un inverse borné, avec*

$$\begin{cases} \left(B - (B^2 - A)^{1/2} \right) \left(B + (B^2 - A)^{1/2} \right) A^{-1} = I, \\ \left(B + (B^2 - A)^{1/2} \right) \left(B - (B^2 - A)^{1/2} \right) A^{-1} = I, \end{cases} \tag{2.13}$$

et

$$\begin{cases} \left(B - (B^2 - A)^{1/2} \right)^{-1} = \left(B + (B^2 - A)^{1/2} \right) A^{-1}, \\ \left(B + (B^2 - A)^{1/2} \right)^{-1} = \left(B - (B^2 - A)^{1/2} \right) A^{-1}. \end{cases} \quad (2.14)$$

Preuve. On procède de la manière suivante :

I- Montrons la formule $\left(B - (B^2 - A)^{1/2} \right) \left(B + (B^2 - A)^{1/2} \right) A^{-1} = I$.

D'abord, il faut prouver l'égalité suivante

$$D \left(\left(B - (B^2 - A)^{1/2} \right) \left(B + (B^2 - A)^{1/2} \right) \right) = D(A). \quad (2.15)$$

En effet, on a

i) $D \left(\left(B - (B^2 - A)^{1/2} \right) \left(B + (B^2 - A)^{1/2} \right) \right) \subseteq D(A)$. Il est facile de l'affirmer

$$\begin{aligned} \text{Soit } z \in D \left(\left(B - (B^2 - A)^{1/2} \right) \left(B + (B^2 - A)^{1/2} \right) \right) \\ = D \left(\left((B^2 - A)^{1/2} \right) \left(B + (B^2 - A)^{1/2} \right) \right), \end{aligned}$$

et

$$x = (B^2 - A)^{1/2} \left(B + (B^2 - A)^{1/2} \right) z \quad (2.16)$$

$$y = (B^2 - A)^{-1/2} \left(B + (B^2 - A)^{1/2} \right)^{-1} x.$$

D'où

$$y \in D \left((B^2 - A)^{1/2} \right).$$

Puis

$$(B^2 - A)^{1/2} y = \left(B + (B^2 - A)^{1/2} \right)^{-1} x \in D \left((B^2 - A)^{1/2} \right). \quad (2.17)$$

Par conséquent

$$y \in D \left((B^2 - A)^{1/2} \right) = D(A), \quad (\text{voir l'hypothèse (2.6)}).$$

Ensuite

$$B (B^2 - A)^{1/2} y = B \left(B + (B^2 - A)^{1/2} \right)^{-1} x.$$

Et puisque $y \in D(A)$, alors de la formule (2.12'), il vient

$$(B^2 - A)^{1/2} B y = B \left(B + (B^2 - A)^{1/2} \right)^{-1} x,$$

et

$$By = (B^2 - A)^{-1/2} B \left(B + (B^2 - A)^{1/2} \right)^{-1} x \in D \left((B^2 - A)^{1/2} \right).$$

De la formule (2.17), on obtient

$$\begin{aligned} x &= \left(B + (B^2 - A)^{1/2} \right) (B^2 - A)^{1/2} y \\ &= B (B^2 - A)^{1/2} y + (B^2 - A) y \\ &= (B^2 - A)^{1/2} B y + (B^2 - A) y \\ &= (B^2 - A)^{1/2} \left(B + (B^2 - A)^{1/2} \right) y. \end{aligned} \tag{2.18}$$

D'autre part, l'opérateur $(B^2 - A)^{1/2} \left(B + (B^2 - A)^{1/2} \right)$ est injectif.

En effet, supposons que $(B^2 - A)^{1/2} \left(B + (B^2 - A)^{1/2} \right) y_0 = 0$.

D'où

$$(B^2 - A)^{-1/2} (B^2 - A)^{1/2} \left(B + (B^2 - A)^{1/2} \right) y_0 = \left(B + (B^2 - A)^{1/2} \right) y_0 = 0.$$

Or l'opérateur $B + (B^2 - A)^{1/2}$ est injectif (car il est bijectif), donc $y_0 = 0$.

Enfin, grâce aux formules (2.16) et (2.18), il résulte que

$$z = y \in D(A), \text{ d'où } i).$$

ii) $D(A) \subseteq D \left(\left(B - (B^2 - A)^{1/2} \right) \left(B + (B^2 - A)^{1/2} \right) \right)$.

En effet, supposons que $x \in D(A)$ et montrons que

$$x \in D \left(\left(B - (B^2 - A)^{1/2} \right) \left(B + (B^2 - A)^{1/2} \right) \right).$$

On a, d'une part

$$D(A) \subseteq D(B^2) \subset D(B) \quad \text{et} \quad D(A) = D((B^2 - A)) \subset D\left((B^2 - A)^{1/2}\right),$$

d'où

$$D(A) \subset D(B) \cap D\left((B^2 - A)^{1/2}\right).$$

Donc

$$D(A) \subset D\left(B + (B^2 - A)^{1/2}\right).$$

Par conséquent

$$x \in D \left(B + (B^2 - A)^{1/2} \right).$$

D'autre part, posons $y = \left(B + (B^2 - A)^{1/2} \right) x$ et montrons que

$$y \in D \left(B - (B^2 - A)^{1/2} \right) = D \left((B^2 - A)^{1/2} \right).$$

Du fait que $y = \left(B + (B^2 - A)^{1/2} \right) x$, il suffit de montrer les deux propriétés suivantes:

a) $Bx \in \left((B^2 - A)^{1/2} \right)$.

Ceci est vrai, car d'après la formule (2.12') de la proposition 2.2.1, on a

$$D(A) \subseteq D \left((B^2 - A)^{1/2} B \right).$$

D'où

$$x \in D \left((B^2 - A)^{1/2} B \right), \text{ ce qui affirme a).}$$

b) $(B^2 - A)^{1/2} x \in D \left((B^2 - A)^{1/2} \right)$.

En effet, pour $x \in D(A)$, on a

$$(B^2 - A)^{1/2} x = (B^2 - A)^{-1/2} (B^2 - A) x \in D \left((B^2 - A)^{1/2} \right).$$

D'où b) est prouvée. Donc $\left(B + (B^2 - A)^{1/2} \right) x \in D \left(B - (B^2 - A)^{1/2} \right)$.

Par conséquent $x \in D \left(\left(B - (B^2 - A)^{1/2} \right) \left(B + (B^2 - A)^{1/2} \right) \right)$, d'où ii).

Enfin, de i) et ii) on obtient la formule (2.15).

Grâce aux formules (2.12) et (2.15), on obtient

$$\begin{aligned} & \left(B - (B^2 - A)^{1/2} \right) \left(B + (B^2 - A)^{1/2} \right) A^{-1} \\ &= B^2 A^{-1} + B (B^2 - A)^{1/2} A^{-1} - (B^2 - A)^{1/2} B A^{-1} - (B^2 - A) A^{-1} \\ &= B^2 A^{-1} + B (B^2 - A)^{1/2} A^{-1} - B (B^2 - A)^{1/2} A^{-1} - B^2 A^{-1} + A A^{-1} \\ &= I. \end{aligned}$$

Prouvons maintenant la formule

$$\left(B - (B^2 - A)^{1/2} \right)^{-1} = \left(B + (B^2 - A)^{1/2} \right) A^{-1}.$$

Pour cela, on doit prouver que l'opérateur linéaire $B - (B^2 - A)^{1/2}$ est bijectif.

1°) L'opérateur linéaire $B - (B^2 - A)^{1/2}$ est surjectif.

En effet, du fait que $(B - (B^2 - A)^{1/2})(B + (B^2 - A)^{1/2})A^{-1} = I$, il vient

$$(B - (B^2 - A)^{1/2})(B + (B^2 - A)^{1/2})A^{-1}y = y, \quad \forall y \in X,$$

d'où, on déduit que

$$\forall y \in D(B - (B^2 - A)^{1/2}) = D((B^2 - A)^{1/2}), \quad \exists x \in D(B - (B^2 - A)^{1/2})$$

tel que

$$y = (B - (B^2 - A)^{1/2})x.$$

En effet, il suffit de prendre $x = (B + (B^2 - A)^{1/2})A^{-1}y$. Donc on a prouvé 1°).

2°) L'opérateur linéaire $B - (B^2 - A)^{1/2}$ est injectif.

En effet, soit $y \in D(B - (B^2 - A)^{1/2}) = D((B^2 - A)^{1/2})$ tel que

$$(B - (B^2 - A)^{1/2})y = 0$$

et montrons que $y = 0$.

Puisque l'opérateur $(B + (B^2 - A)^{1/2})$ est inversible, alors $(B + (B^2 - A)^{1/2})^{-1}$

existe et on a

$$\begin{aligned} (B + (B^2 - A)^{1/2})^{-1} : X &\rightarrow D(B + (B^2 - A)^{1/2}) = D((B^2 - A)^{1/2}) \\ x &\mapsto (B + (B^2 - A)^{1/2})^{-1}x, \end{aligned}$$

alors, il existe $x \in X$ tel que

$$y = (B + (B^2 - A)^{1/2})^{-1}x.$$

Par conséquent

$$(B - (B^2 - A)^{1/2})(B + (B^2 - A)^{1/2})^{-1}x = 0. \quad (2.19)$$

Pour conclure, notons qu'on montre

$$D\left(\left(B + (B^2 - A)^{1/2}\right)^2\right) = D(A).$$

En effet, il suffit de voir la formule (2.15). Par conséquent

$$\left(B + (B^2 - A)^{1/2}\right)^{-2} x \in D(A).$$

Ainsi la formule (2.19) peut être écrite sous la forme :

$$\begin{aligned} 0 &= \left(B - (B^2 - A)^{1/2}\right) \left(B + (B^2 - A)^{1/2}\right)^{-1} x \\ &= \left(B - (B^2 - A)^{1/2}\right) \left(B + (B^2 - A)^{1/2}\right) \left(B + (B^2 - A)^{1/2}\right)^{-2} x \\ &= A \left(B + (B^2 - A)^{1/2}\right)^{-2} x \quad (\text{voir la formule (2.13)}) \\ &= A \left(B + (B^2 - A)^{1/2}\right)^{-1} \left(B + (B^2 - A)^{1/2}\right)^{-1} x. \end{aligned}$$

Puisque l'opérateur linéaire A est bijectif, il en résulte que

$$\left(B + (B^2 - A)^{1/2}\right)^{-1} \left(B + (B^2 - A)^{1/2}\right)^{-1} x = 0.$$

Et du fait que l'opérateur linéaire $B + (B^2 - A)^{1/2}$ est bijectif, d'où

$$\left(B + (B^2 - A)^{1/2}\right)^{-1} \text{ l'est aussi, on obtient } x = 0.$$

Donc $y = 0$. Ainsi l'opérateur $B - (B^2 - A)^{1/2}$ est injectif.

Par conséquent, l'opérateur linéaire $B - (B^2 - A)^{1/2}$ est bijectif.

Enfin, puisque $\left(B - (B^2 - A)^{1/2}\right) \left(B + (B^2 - A)^{1/2}\right) A^{-1} = I$, on déduit que

$$\left(B - (B^2 - A)^{1/2}\right)^{-1} = \left(B + (B^2 - A)^{1/2}\right) A^{-1}.$$

II- Montrons maintenant que $\left(B + (B^2 - A)^{1/2}\right) \left(B - (B^2 - A)^{1/2}\right) A^{-1} = I$.

D'abord, il faut prouver l'égalité suivante :

$$D\left(\left(B + (B^2 - A)^{1/2}\right) \left(B - (B^2 - A)^{1/2}\right)\right) = D(A). \quad (2.15')$$

En effet, puisque l'opérateur linéaire $\left(B - (B^2 - A)^{1/2}\right)^{-1}$ est bijectif, il suffit de suivre la même démarche que celle faite pour montrer l'égalité (2.15).

Par conséquent

$$\left(B + (B^2 - A)^{1/2}\right) \left(B - (B^2 - A)^{1/2}\right) A^{-1} = I.$$

Donc

$$\left(B + (B^2 - A)^{1/2}\right)^{-1} = \left(B - (B^2 - A)^{1/2}\right) A^{-1}.$$

Les formules (2.13) et (2.14) sont ainsi prouvées.

Enfin, pour achever la preuve de ce lemme, il nous reste à prouver que l'opérateur linéaire $\left(B - (B^2 - A)^{1/2}\right)^{-1}$ est borné (i.e. l'opérateur linéaire $\left(B - (B^2 - A)^{1/2}\right)^{-1} \in L(X)$). En vertu de la formule (2.13), on a

$$\left(B - (B^2 - A)^{1/2}\right)^{-1} = \left(B + (B^2 - A)^{1/2}\right) A^{-1}.$$

Or par hypothèse, l'opérateur A est bijectif à inverse borné, de même pour l'opérateur linéaire $B + (B^2 - A)^{1/2}$, il en résulte que l'opérateur linéaire $B - (B^2 - A)^{1/2}$ est bijectif à inverse borné. Donc le lemme 2.2.1 est prouvé. ■

Lemme 2.2.2 *Supposons que les conditions (2.3) \sim (2.7) sont vérifiées et que, de plus, les opérateurs A et $B + (B^2 - A)^{1/2}$ ont des inverses bornés, alors les opérateurs $B - (B^2 - A)^{1/2}$ et $B + (B^2 - A)^{1/2}$ sont linéaires et fermés.*

Preuve. 1°) La linéarité des deux opérateurs $B - (B^2 - A)^{1/2}$ et $B + (B^2 - A)^{1/2}$ est évidente, car les opérateurs B et $(B^2 - A)^{1/2}$ le sont.

2°) Montrons que les deux opérateurs $B - (B^2 - A)^{1/2}$ et $B + (B^2 - A)^{1/2}$ sont fermés. Posons $L = B - (B^2 - A)^{1/2}$ et $D(L) = D\left(B - (B^2 - A)^{1/2}\right) = D\left((B^2 - A)^{1/2}\right)$ son domaine. On a

$$\begin{aligned} L : D(L) &\rightarrow X \\ u &\mapsto Lu = x. \end{aligned}$$

En vertu du lemme 2.2.1, l'opérateur L est inversible, donc son inverse L^{-1} existe

$$\begin{aligned} L^{-1} : X &\rightarrow D(L) \\ x &\mapsto L^{-1}x = u. \end{aligned}$$

On considère l'opérateur \mathcal{L} défini par

$$\begin{aligned} \mathcal{L} : X &\rightarrow G(L) \subset X \times X \\ x &\mapsto \mathcal{L}x = (L^{-1}(x), x), \end{aligned}$$

où $G(L) = \{(u, Lu) / u \in D(L)\}$ désigne le graphe de l'opérateur linéaire L .

Montrons d'abord que l'opérateur \mathcal{L} est linéaire et continu.

i) L'opérateur \mathcal{L} est linéaire car les opérateurs L et L^{-1} le sont.

ii) L'opérateur \mathcal{L} est continu, car on a

$$\begin{aligned}
 \|\mathcal{L}x\|_{G(L)} &= \|(L^{-1}(x), x)\|_{X \times X} \\
 &= \|L^{-1}(x)\|_X + \|x\|_X \\
 &\leq \|L^{-1}\|_X \|x\|_X + \|x\|_X \\
 &\leq (\|L^{-1}\|_X + 1) \|x\|_X \\
 &\leq k \|x\|_X,
 \end{aligned}$$

où k est une constante positive ($k \geq \|L^{-1}\|_X + 1$).

Montrons maintenant que l'opérateur linéaire L est fermé.

Pour cela, on utilise le fait que l'opérateur linéaire \mathcal{L} est continu.

Soit $(x_n)_{n \in \mathbb{N}}$ une suite de $D(L)$ telle que

$$\begin{cases} x_n \rightarrow x \text{ dans } X, \text{ quand } n \rightarrow \infty \\ y_n = Lx_n \rightarrow y \text{ dans } X, \end{cases}$$

et montrons que

$$\begin{cases} x \in D(L), \\ y = Lx. \end{cases}$$

On a

$$y_n = Lx_n \text{ implique } x_n = L^{-1}y_n.$$

Puisque \mathcal{L} est continu, alors

$$y_n \rightarrow y \text{ implique } \mathcal{L}y_n \rightarrow \mathcal{L}y.$$

D'où

$$(L^{-1}y_n, y_n) \rightarrow (L^{-1}y, y).$$

Donc

$$x_n = L^{-1}y_n \rightarrow L^{-1}y \in D(L).$$

Or $x_n \rightarrow x$ et de l'unicité de la limite, on déduit que

$$x = L^{-1}y \in D(L) \text{ et } y = Lx.$$

Par conséquent l'opérateur linéaire $B - (B^2 - A)^{1/2}$ est fermé.

Pour montrer que l'opérateur $B + (B^2 - A)^{1/2}$ est fermé, le raisonnement est identique au précédent. ■

Lemme 2.2.3 *Supposons que les conditions (2.3) \sim (2.7) sont vérifiées et que, de plus, les opérateurs A et $B + (B^2 - A)^{1/2}$ ont des inverses bornés, alors pour tout $x \in X$,*

$$\int_0^t e^{-sB} V(s) x ds = J_-(t, x) = \left(B + (B^2 - A)^{1/2} \right)^{-1} (I - e^{-tB} V(t)) x. \quad (2.20)$$

$$\int_0^t e^{sB} V(s) x ds = J_+(t, x) = \left(-B + (B^2 - A)^{1/2} \right)^{-1} (I - e^{tB} V(t)) x. \quad (2.21)$$

$$J_+(t, x) = \left(B + (B^2 - A)^{1/2} \right) A^{-1} (e^{tB} V(t) - I) x. \quad (2.22)$$

Preuve. Du fait que $D\left((B^2 - A)^{1/2}\right)$ est dense dans X , alors la preuve de ce résultat se fait en deux étapes :

Première étape

On commence par le cas particulier $x \in D\left((B^2 - A)^{1/2}\right)$.

Grâce à la proposition 1.1.1 (chapitre 1), on aura

$$\begin{aligned} (B^2 - A)^{1/2} J_-(t, x) &= (B^2 - A)^{1/2} \int_0^t e^{-sB} V(s) x ds \\ &= \int_0^t e^{-sB} V(s) (B^2 - A)^{1/2} x ds. \end{aligned}$$

Puisque l'opérateur $-(B^2 - A)^{1/2}$ est le générateur infinitésimal du semi-groupe analytique $\{V(t)\}$, $t \geq 0$, alors

$$(B^2 - A)^{1/2} J_-(t, x) = - \int_0^t e^{-sB} \frac{\partial V(s)}{\partial s} x ds.$$

Et par intégration par parties, on obtient

$$(B^2 - A)^{1/2} J_-(t, x) = x - e^{-tB} V(t) x - \int_0^t e^{-sB} V(s) B x ds.$$

Et aussi grâce à la proposition 1.1.1, on aura

$$(B^2 - A)^{1/2} J_-(t, x) = (I - e^{-tB} V(t)) x - B \int_0^t e^{-sB} V(s) x ds.$$

D'où

$$\left(B + (B^2 - A)^{1/2}\right) J_-(t, x) = (I - e^{-tB}V(t)) x. \quad (2.23)$$

Deuxième étape

Maintenant, on suppose que $x \in X$. Puisque $D\left((B^2 - A)^{1/2}\right)$ est dense dans X , alors il existe une suite $(x_n)_{n \in \mathbb{N}} \in D\left((B^2 - A)^{1/2}\right)$ telle que $x_n \rightarrow x$ quand $n \rightarrow \infty$.

On a, d'une part

$$J_-(t, x_n) \in D\left((B^2 - A)^{1/2}\right).$$

Ensuite, en prenant $J_-(t, x_n) = y_n$ et $J_-(t, x) = y_0$, il vient

$$y_n \rightarrow y_0 \text{ quand } n \rightarrow \infty,$$

et aussi

$$(I - e^{-tB}V(t)) x_n \rightarrow (I - e^{-tB}V(t)) x, \text{ quand } n \rightarrow \infty. \quad (2.24)$$

D'autre part, grâce à la formule (2.23) on obtient

$$(I - e^{-tB}V(t)) x_n = \left(B + (B^2 - A)^{1/2}\right) J_-(t, x_n) \quad (2.25)$$

On a $y_n \in D\left(B + (B^2 - A)^{1/2}\right) = D\left((B^2 - A)^{1/2}\right)$, avec $y_n \rightarrow y_0$ quand $n \rightarrow \infty$, et $\left(B + (B^2 - A)^{1/2}\right) y_n \rightarrow y_1$, quand $n \rightarrow \infty$. Puis de la formule (2.25) on obtient

$$(I - e^{-tB}V(t)) x_n \rightarrow y_1. \quad (2.26)$$

D'après les formules (2.24) et (2.26), on aura

$$y_1 = (I - e^{-tB}V(t)) x. \quad (2.27)$$

Et puisque l'opérateur $B + (B^2 - A)^{1/2}$ est fermé, on en déduit que

$$y_1 \in D\left(B + (B^2 - A)^{1/2}\right) = D\left((B^2 - A)^{1/2}\right),$$

et que

$$y_1 = \left(B + (B^2 - A)^{1/2}\right) y_0. \quad (2.28)$$

D'après les formules (2.27) et (2.28), on obtient

$$\left(B + (B^2 - A)^{1/2} \right) J_-(t, x) = (I - e^{-tB}V(t)) x.$$

Donc $J_-(t, x) = \left(B + (B^2 - A)^{1/2} \right)^{-1} (I - e^{-tB}V(t)) x$,

ainsi on a prouvé la formule (2.20). On remarque aussi que

$$(B^2 - A)^{1/2} J_-(t, x) = (B^2 - A)^{1/2} \left(B + (B^2 - A)^{1/2} \right)^{-1} (I - e^{-tB}V(t)) x. \quad (2.29)$$

D'une manière analogue on prouve la formule (2.21) et ceci sachant que l'opérateur

$-B + (B^2 - A)^{1/2}$ est fermé (voir lemme 2.2.2).

Pour prouver la formule (2.22), il est nécessaire d'utiliser le lemme 2.2.1.

On a, en vertu de la formule (2.21)

$$\begin{aligned} J_+(t, x) &= \left(-B + (B^2 - A)^{1/2} \right)^{-1} (I - e^{tB}V(t)) x \\ &= \left(B - (B^2 - A)^{1/2} \right)^{-1} (e^{tB}V(t) - I) x \\ &= \left(B + (B^2 - A)^{1/2} \right) A^{-1} (e^{tB}V(t) - I) x. \end{aligned}$$

D'où la formule (2.22). Ce qui achève la démonstration de ce lemme. ■

Remarque 2.2.1 Si $0 < t < 1$, alors

$$J_+(1-t, x) = \int_0^1 e^{sB}V(s) x ds = \int_t^1 e^{(s-t)B}V(s-t) x ds. \quad (2.30)$$

On aura aussi besoin du lemme suivant, qui sera très utile dans notre travail :

Lemme 2.2.4 Supposons que les conditions (2.3) \sim (2.7) sont vérifiées et que, de plus, les opérateurs A et $B + (B^2 - A)^{1/2}$ ont des inverses bornés, alors les opérateurs $B - (B^2 - A)^{1/2}$ et $B + (B^2 - A)^{1/2}$ engendrent les semi-groupes analytiques $\{U_1(t)\}$ et $\{U_2(t)\}$ respectivement, où $U_1(t) = e^{tB}V(t)$, $U_2(t) = e^{-tB}V(t)$.

Preuve. On rappelle tout d'abord qu'en vertu de l'hypothèse (2.3) et du fait que l'opérateur $-(B^2 - A)^{1/2}$ est le générateur infinitésimal du semi-groupe analytique $\{V(t)\}$, $t \geq 0$, on a

$$\begin{cases} D\left(-(B^2 - A)^{1/2}\right) = \left\{x \in X \mid \lim_{t \rightarrow 0^+} \frac{V(t)x - x}{t} \text{ existe} \right\} \\ -(B^2 - A)^{1/2}x = \lim_{t \rightarrow 0^+} \frac{V(t)x - x}{t}, \text{ pour } x \in D\left(-(B^2 - A)^{1/2}\right) = D\left((B^2 - A)^{1/2}\right). \end{cases}$$

Ensuite, de l'hypothèse (2.5) on obtient

$$\begin{cases} D(B) = \left\{x \in X \mid \lim_{t \rightarrow 0^+} \frac{e^{tB}x - x}{t} \text{ existe} \right\} \\ Bx = \lim_{t \rightarrow 0^+} \frac{e^{tB}x - x}{t}, \text{ pour } x \in D(B). \end{cases}$$

Posons $L = B - (B^2 - A)^{1/2}$ et $\bar{L} = -B - (B^2 - A)^{1/2}$, avec

$$D(L) = D(\bar{L}) = D\left((B^2 - A)^{1/2}\right) \text{ (voir l'hypothèse (2.7)).}$$

1°) Ecrivons $T(t) = e^{tB}V(t)$ et montrons que $\{T(t)\}$ est un C_0 -semi-groupe.

Pour cela, on doit vérifier les propriétés suivantes :

- i) $T(0) = e^0V(0) = I$.
- ii) $\forall t \geq 0, T(t) = e^{tB}V(t) \in L(X)$, car $T(t) = e^{tB} \circ V(t)$,
et aussi $e^{tB} \in L(X)$ et $V(t) \in L(X)$.
- iii) $\forall t \geq 0, \forall s \geq 0, T(t+s) = T(t) \circ T(s)$. En effet, on a

$$\begin{aligned} T(t+s) &= e^{(t+s)B}V(t+s) \\ &= e^{tB} \circ e^{sB} \circ V(t) \circ V(s). \end{aligned}$$

Pour conclure, il est indispensable de montrer la formule suivante

$$\forall t \geq 0, \forall s \geq 0, e^{tB} \circ V(t) = V(t) \circ e^{tB}.$$

Puisque $-(B^2 - A)^{1/2}$ engendre le semi-groupe analytique $\{V(t)\}$, alors d'après le théorème 1.2.7 et le théorème 1.7.7, p.30, Pazy [21], on a

$$\begin{aligned} V(t)x &= e^{-t(B^2 - A)^{1/2}}x \\ &= \frac{1}{2\pi i} \int_{\gamma} e^{t\lambda} \left(\lambda + (B^2 - A)^{1/2}\right)^{-1} x d\lambda, \quad x \in X, \end{aligned}$$

où γ est une courbe régulière allant de $\infty e^{-i\theta}$ à $\infty e^{i\theta}$, pour $\frac{\pi}{2} < \theta < \frac{\pi}{2} + \delta$,
 $0 < \delta < \frac{\pi}{2}, \rho(-(B^2 - A)) \supset \Sigma_{\delta} = \left\{\lambda \mid |\arg \lambda| < \frac{\pi}{2} + \delta\right\}$ et

$$\left\| \left(\lambda + (B^2 - A)^{1/2} \right)^{-1} \right\|_{L(X)} \leq \frac{M}{|\lambda|}, \text{ pour } \lambda \in \Sigma_\delta, \lambda \neq 0.$$

Grâce à l'hypothèse (2.5) et du théorème 1.7.1 (chapitre1), on a

$$e^{sB} = \lim_{n \rightarrow \infty} \left(I - \frac{sB}{n} \right)^{-n}.$$

D'où, on obtient

$$\begin{aligned} e^{sB} \circ V(t)x &= e^{sB} (V(t)x), \quad x \in X \\ &= \lim_{n \rightarrow \infty} \left(I - \frac{sB}{n} \right)^{-n} \left(\frac{1}{2\pi i} \int_{\gamma} e^{t\lambda} \left(\lambda + (B^2 - A)^{1/2} \right)^{-1} x d\lambda \right) \\ &= \frac{1}{2\pi i} \int_{\gamma} e^{t\lambda} \left(\lambda + (B^2 - A)^{1/2} \right)^{-1} \lim_{n \rightarrow \infty} \left(I - \frac{sB}{n} \right)^{-n} x d\lambda \\ &= \frac{1}{2\pi i} \int_{\gamma} e^{t\lambda} \left(\lambda + (B^2 - A)^{1/2} \right)^{-1} e^{sB} x d\lambda \\ &= V(t) (e^{sB} x) \\ &= V(t) \circ e^{sB} x, \quad x \in X. \end{aligned}$$

En conclusion, on aura

$$\begin{aligned} T(t+s) &= e^{tB} \circ V(t) \circ e^{sB} \circ V(s) \\ &= T(t) \circ T(s). \end{aligned}$$

De plus, pour $x \in X$ et $t \geq 0$, l'application $t \mapsto T(t)x = e^{tB} \circ V(t)x$ est continue.

Donc, d'après i), ii) et iii), il en résulte que $\{T(t)\}$ est un C_0 -semi-groupe.

2°) Soit E le générateur infinitésimal du C_0 -semi-groupe $\{T(t)\}$ et

$D(E) = \left\{ x \in X \mid \lim_{t \rightarrow 0^+} \frac{T(t)x - x}{t} \text{ existe} \right\}$ le domaine de l'opérateur linéaire E , d'où on a

$$Ex = \lim_{t \rightarrow 0^+} \frac{T(t)x - x}{t}, \quad x \in D(E).$$

Montrons que $E = L$. Pour cela, il faut prouver les deux extensions $L \subseteq E$ et $E \subseteq L$.

i) Prouvons que $L \subseteq E$ (i.e. $Lx = Ex, \forall x \in D(L)$).

Soit $x \in D(L) = D\left((B^2 - A)^{1/2}\right)$ et pour $t > 0$, on a

$$\begin{aligned}
Ex &= \lim_{t \rightarrow 0^+} \frac{T(t) - I}{t} x \\
&= \lim_{t \rightarrow 0^+} \frac{e^{tB}V(t) - I}{t} x \\
&= \lim_{t \rightarrow 0^+} e^{tB} \frac{V(t) - I}{t} x + \lim_{t \rightarrow 0^+} \frac{e^{tB} - I}{t} x \\
&= -(B^2 - A)^{1/2} x + Bx \\
&= Lx.
\end{aligned}$$

D'où *i)* est vérifiée.

ii) Réciproquement, on prouve que $E \subseteq L$ (i.e. $Ex = Lx, \forall x \in D(E)$).

Pour ce faire, il faut d'abord montrer que l'opérateur linéaire E est injectif.

Soit $x \in D(E)$, tel que $Ex = 0$ et montrons que $x = 0$.

Puisque $x \in D(E)$ implique $T(t)x \in D(E)$ et d'après le théorème 1.2.4 (chapitre 1), alors

$$\frac{d}{dt}(T(t)x) = T(t)Ex = 0, \text{ pour } t > 0.$$

Et par intégration de 0 à t , on obtient

$$\int_0^t d(T(s)x) = [T(s)x]_0^t = 0,$$

d'où $T(t)x = x$, en d'autres termes $e^{tB}V(t)x = x$. Donc $V(t)x = e^{-tB}x$.

Du fait que $\{V(t)\}$ est le semi-groupe engendré par $-(B^2 - A)^{1/2}$ implique

$$\forall x \in X, \forall t > 0, V(t)x \in D\left((B^2 - A)^{1/2}\right),$$

on déduit que

$$V(t)x = e^{-tB}x \in D\left((B^2 - A)^{1/2}\right) \subseteq D(B), \text{ pour } t > 0.$$

Puisque $V(t)x \in D\left((B^2 - A)^{1/2}\right)$, alors pour $h > 0$, on aura

$$\begin{aligned}
-(B^2 - A)^{1/2} V(t)x &= \lim_{h \rightarrow 0^+} \frac{V(h) - I}{h} V(t)x \\
&= \lim_{h \rightarrow 0^+} \frac{V(t+h) - V(t)}{h} x \\
&= \lim_{h \rightarrow 0^+} \frac{e^{-(t+h)B} - e^{-tB}}{h} x, \text{ car } V(t)x = e^{-tB}x \\
&= \lim_{h \rightarrow 0^+} \frac{e^{-hB} - I}{h} e^{-tB}x \\
&= -Be^{-tB}x.
\end{aligned}$$

Par conséquent

$$\begin{aligned}
\left(B - (B^2 - A)^{1/2}\right) V(t)x &= BV(t)x - (B^2 - A)^{1/2} V(t)x, \text{ car } V(t)x \in D(B) \\
&= Be^{-tB}x - Be^{-tB}x \\
&= 0.
\end{aligned}$$

Donc $V(t)x = 0$, pour chaque $t > 0$. Cela implique que $\lim_{t \rightarrow 0^+} V(t)x = 0$.

Donc $x = 0$ et l'opérateur E est injectif.

Prouvons maintenant ii).

Soit $x \in D(E)$, on considère les deux opérateurs linéaires E et L^{-1} qui existent d'après le lemme 2.2.1 précédent.

En posant $z = Ex \in X$ et $L^{-1}z = y \in D(L) \subset D(E)$, on obtient

$$Ex = Ly, \text{ pour } y \in D(L).$$

Or du point i) on a $Ey = Ly$, pour $y \in D(L)$. Donc $Ex = Ey$.

Enfin, puisque l'opérateur linéaire E est injectif, alors $x = y$. Ainsi :

D'une part $x \in D(L)$ d'où $D(E) = D(L)$, d'autre part $Ex = Lx$, pour tout $x \in D(E)$.

Par conséquent $E = L$. L'opérateur L est donc le générateur infinitésimal du C_0 -semi-groupe $\{T(t)\}$.

3°) Pour conclure, il reste à prouver que le C_0 -semi-groupe $\{T(t)\}$ est analytique.

Pour cela, on se base sur le théorème 1.2.7 (chapitre 1).

Plus précisément, on affirme les deux propriétés i) et ii) suivantes :

i) $\{T(t)\}$ est différentiable sur $(0, \infty)$.

En effet, pour tout $x \in X$ et $t > 0$, en dérivant $T(t)$ par rapport à la variable t , il vient

$$\begin{aligned}
& \frac{d(T(t)x)}{dt} \\
&= \frac{d}{dt} \left(e^{tB} (B^2 - A)^{-1/2} (B^2 - A)^{1/2} V(t)x \right) \\
&= e^{tB} B (B^2 - A)^{-1/2} (B^2 - A)^{1/2} V(t)x + e^{tB} (B^2 - A)^{-1/2} (B^2 - A)^{1/2} \frac{dV(t)x}{dt} \\
&= e^{tB} B (B^2 - A)^{-1/2} (B^2 - A)^{1/2} V(t)x - e^{tB} (B^2 - A)^{-1/2} (B^2 - A) V(t)x \\
&= LT(t)x.
\end{aligned}$$

ii) $\|LT(t)\|_{L(X)} \leq \frac{C}{t}$, $t > 0$.

En effet, pour tout $x \in X$, on a

$$LT(t)x = L (B^2 - A)^{-1/2} (B^2 - A)^{1/2} e^{tB} V(t)x,$$

et on obtient l'estimation suivante :

$$\begin{aligned}
\|LT(t)x\|_X &\leq \left\| L (B^2 - A)^{-1/2} \right\|_{L(X)} \left\| (B^2 - A)^{1/2} e^{tB} V(t)x \right\|_X \\
&\leq \left\| L (B^2 - A)^{-1/2} \right\|_{L(X)} \left\| (B^2 - A)^{1/2} V(t) \right\|_{L(X)} \|e^{tB}x\|_X \\
&\leq \frac{C}{t}, \quad t > 0.
\end{aligned}$$

Car le semi-groupe $\{e^{tB}\}$, $t \geq 0$, est uniformément borné ($\|e^{tB}x\|_X \leq k$). voir l'hypothèse (2.3) et le théorème 1.2.7 (chapitre1). Donc le semi-groupe $\{T(t)\}$ est analytique. Enfin, du fait que $E = L$, il résulte que $T(t) = U_1(t)$. Donc L 'opérateur linéaire $B - (B^2 - A)^{1/2}$ est le générateur infinitésimal du semi-groupe analytique $\{U_1(t)\}$, $t \geq 0$.

La même démarche donne le résultat désiré pour $\{U_2(t)\}$, $t \geq 0$.

Ce qui achève la preuve du lemme 2.2.4. ■

Preuve. du Théorème 2.2.1

Comme la solution générale de l'équation (2.1) est la somme de la solution particulière de l'équation (2.1) et la solution générale de l'équation homogène

$$u''(t) + 2Bu'(t) + Au(t) = 0, \quad t \in (0, 1),$$

alors la preuve se fait en deux étapes :

Première étape

Elle consiste à trouver la solution particulière de l'équation (2.1).

Pour cela, on introduit $\bar{u}(\cdot)$ par

$$\begin{aligned} \bar{u}(t) = & -\frac{1}{2} \int_0^t e^{-(t-s)B} V(t-s) (B^2 - A)^{-1/2} f(s) ds \\ & -\frac{1}{2} \int_t^1 e^{-(t-s)B} V(s-t) (B^2 - A)^{-1/2} f(s) ds, \end{aligned} \quad (2.31)$$

pour $0 \leq t \leq 1$.

Grâce au lemme 2.2.4, on peut aussi écrire $\bar{u}(t)$ sous la forme

$$\begin{aligned} \bar{u}(t) = & -\frac{1}{2} (B^2 - A)^{-1/2} \int_0^t U_2(t-s) f(s) ds \\ & -\frac{1}{2} (B^2 - A)^{-1/2} \int_t^1 U_1(s-t) f(s) ds, \end{aligned} \quad (2.31')$$

pour $0 \leq t \leq 1$ (on utilisera la formule (2.31') ultérieurement).

Puisque les semi-groupes $\{U_1(t)\}$ et $\{U_2(t)\}$ sont différentiables (car ils sont analytiques) et du fait que la fonction f est de Hölder, alors la fonction $\bar{u}(\cdot)$ est différentiable, donc $\bar{u}'(\cdot)$ existe. Calculons $\bar{u}'(\cdot)$:

D'abord, on écrit la formule (2.31) sous la forme

$$\bar{u}(t) = I_1(t) + I_2(t),$$

avec

$$\begin{aligned} I_1(t) &= -\frac{1}{2} \int_0^t e^{-(t-s)B} V(t-s) (B^2 - A)^{-1/2} f(s) ds, \\ I_2(t) &= -\frac{1}{2} \int_t^1 e^{-(t-s)B} V(s-t) (B^2 - A)^{-1/2} f(s) ds. \end{aligned}$$

Calculons $I_1'(t)$.

Grâce à la proposition 1.1.2, en utilisant la formule de dérivation suivante :

$$\frac{d}{dt} \left(\int_{t_0}^t f(t, s) ds \right) = f(t, t) + \int_{t_0}^t \frac{d}{dt} f(t, s) ds.$$

On aura

$$\begin{aligned}
& I_1'(t) \\
&= -\frac{1}{2}V(0)(B^2 - A)^{-1/2}f(t) - \frac{1}{2}\int_0^t \frac{d}{dt} \left(e^{-(t-s)B}V(t-s)(B^2 - A)^{-1/2}f(s) \right) ds \\
&= -\frac{1}{2}(B^2 - A)^{-1/2}f(t) + \frac{1}{2}\int_0^t e^{-(t-s)B}B(B^2 - A)^{-1/2}V(t-s)f(s) ds \\
&\quad - \frac{1}{2}\int_0^t e^{-(t-s)B}(B^2 - A)^{-1/2} \frac{d}{dt}V(t-s)f(s) ds \\
&= -\frac{1}{2}(B^2 - A)^{-1/2}f(t) + \frac{1}{2}\int_0^t e^{-(t-s)B}V(t-s)B(B^2 - A)^{-1/2}f(s) ds \\
&\quad - \frac{1}{2}\int_0^t e^{-(t-s)B}(B^2 - A)^{-1/2} \left(-(B^2 - A)^{1/2} \right) V(t-s)f(s) ds \\
&= -\frac{1}{2}(B^2 - A)^{-1/2}f(t) + \frac{1}{2}\int_0^t e^{-(t-s)B}V(t-s)B(B^2 - A)^{-1/2}f(s) ds \\
&\quad + \frac{1}{2}\int_0^t e^{-(t-s)B}V(t-s)f(s) ds.
\end{aligned}$$

Car l'opérateur $-(B^2 - A)^{1/2}$ engendre le semi-groupe analytique $\{V(t)\}, t \geq 0$.

Pour calculer $I_2'(t)$, on utilisera la formule de dérivation suivante :

$$\frac{d}{dt} \left(\int_t^{t_0} f(t, s) ds \right) = -f(t, t) + \int_t^{t_0} \frac{d}{dt} f(t, s) ds.$$

D'où

$$\begin{aligned}
& I_2'(t) \\
&= \frac{1}{2}V(0)(B^2 - A)^{-1/2}f(t) - \frac{1}{2}\int_t^1 \frac{d}{dt} \left(e^{-(t-s)B}V(s-t)(B^2 - A)^{-1/2}f(s) \right) ds \\
&= \frac{1}{2}(B^2 - A)^{-1/2}f(t) + \frac{1}{2}\int_t^1 e^{-(t-s)B}V(s-t)B(B^2 - A)^{-1/2}f(s) ds \\
&\quad - \frac{1}{2}\int_t^1 e^{-(t-s)B}(B^2 - A)^{-1/2} \frac{d}{dt}V(s-t)f(s) ds \\
&= \frac{1}{2}(B^2 - A)^{-1/2}f(t) + \frac{1}{2}\int_t^1 e^{-(t-s)B}V(s-t)B(B^2 - A)^{-1/2}f(s) ds \\
&\quad - \frac{1}{2}\int_t^1 e^{-(t-s)B}(B^2 - A)^{-1/2} (B^2 - A)^{1/2} V(s-t)f(s) ds
\end{aligned}$$

$$\begin{aligned}
I_2'(t) &= \frac{1}{2} (B^2 - A)^{-1/2} f(t) + \frac{1}{2} \int_t^1 e^{-(t-s)B} V(s-t) B (B^2 - A)^{-1/2} f(s) ds \\
&\quad - \frac{1}{2} \int_t^1 e^{-(t-s)B} V(s-t) f(s) ds.
\end{aligned}$$

On sait que

$$\bar{u}'(t) = I_1'(t) + I_2'(t).$$

Par conséquent

$$\begin{aligned}
\bar{u}'(t) &= \frac{1}{2} \int_0^t e^{-(t-s)B} V(t-s) B (B^2 - A)^{-1/2} f(s) ds & (2.32) \\
&\quad + \frac{1}{2} \int_t^1 e^{-(t-s)B} V(s-t) B (B^2 - A)^{-1/2} f(s) ds \\
&\quad + \frac{1}{2} \int_0^t e^{-(t-s)B} V(t-s) f(s) ds \\
&\quad - \frac{1}{2} \int_t^1 e^{-(t-s)B} V(s-t) f(s) ds \\
&= \frac{1}{2} (v_1(t) + v_2(t) + v_3(t) + v_4(t)) ..
\end{aligned}$$

On va étudier séparément chaque v_i , $i = 1, \dots, 4$. Commençons par v_1 .

On a

$$v_1(t) = \int_0^t e^{-(t-s)B} V(t-s) B (B^2 - A)^{-1/2} f(s) ds.$$

Grâce à la proposition 1.1.1, on a

$$v_1(t) \in D(B) \text{ et } Bv_1(\cdot) \in C([0, 1]; X).$$

$$\begin{aligned}
Bv_1(t) &= B \int_0^t e^{-(t-s)B} V(t-s) B (B^2 - A)^{-1/2} f(s) ds \\
&= B^2 (B^2 - A)^{-1/2} \int_0^t e^{-(t-s)B} V(t-s) f(s) ds \\
&= B^2 (B^2 - A)^{-1} (B^2 - A)^{1/2} \int_0^t e^{-(t-s)B} V(t-s) f(s) ds,
\end{aligned}$$

et du fait que

$$\begin{aligned}
f(s) &= (f(s) - f(t)) + f(t), \\
B^2 (B^2 - A)^{-1} &= I + A (B^2 - A)^{-1},
\end{aligned}$$

car

$$B^2 (B^2 - A)^{-1} - A (B^2 - A)^{-1} = (B^2 - A) (B^2 - A)^{-1} = I.$$

On obtient

$$\begin{aligned} Bv_1(t) &= \left(I + A (B^2 - A)^{-1} \right) (B^2 - A)^{1/2} \int_0^t e^{-(t-s)B} V(t-s) f(s) ds \\ &= \left(I + A (B^2 - A)^{-1} \right) (B^2 - A)^{1/2} \int_0^t e^{-(t-s)B} V(t-s) (f(s) - f(t)) ds \\ &\quad + \left(I + A (B^2 - A)^{-1} \right) (B^2 - A)^{1/2} \int_0^t e^{-(t-s)B} V(t-s) f(t) ds \\ &= \left(I + A (B^2 - A)^{-1} \right) \int_0^t e^{-(t-s)B} (B^2 - A)^{1/2} V(t-s) (f(s) - f(t)) ds \\ &\quad + \left(I + A (B^2 - A)^{-1} \right) (B^2 - A)^{1/2} \int_0^t e^{-(t-s)B} V(t-s) f(t) ds. \end{aligned}$$

Calculons l'intégrale $\int_0^t e^{-(t-s)B} V(t-s) f(t) ds$.

En utilisant le changement de variable $y = t - s$, on aura d'après la formule (2.20) du lemme 2.2.3

$$\begin{aligned} \int_0^t e^{-(t-s)B} V(t-s) f(t) ds &= - \int_t^0 e^{-yB} V(y) f(t) dy \\ &= \int_0^t e^{-yB} V(y) f(t) dy \\ &= J_-(t, f(t)) \\ &= \left(B + (B^2 - A)^{1/2} \right)^{-1} (I - e^{-tB} V(t)) f(t). \end{aligned} \tag{2.33}$$

Ainsi, on obtient

$$\begin{aligned} Bv_1(t) &= \left(I + A (B^2 - A)^{-1} \right) \int_0^t e^{-(t-s)B} (B^2 - A)^{1/2} V(t-s) (f(s) - f(t)) ds \\ &\quad + \left(I + A (B^2 - A)^{-1} \right) (B^2 - A)^{1/2} \left(B + (B^2 - A)^{1/2} \right)^{-1} (I - e^{-tB} V(t)) f(t) \\ &= \left(I + A (B^2 - A)^{-1} \right) \int_0^t e^{-(t-s)B} \frac{\partial}{\partial s} V(t-s) (f(s) - f(t)) ds \\ &\quad + \left(I + A (B^2 - A)^{-1} \right) (B^2 - A)^{1/2} \left(B + (B^2 - A)^{1/2} \right)^{-1} (I - e^{-tB} V(t)) f(t). \end{aligned}$$

Car $-(B^2 - A)^{1/2}$ est le générateur infinitésimal du semi-groupe analytique $\{V(t)\}$.

Regardons maintenant v_2 , on a

$$v_2(t) = \int_t^1 e^{-(t-s)B} V(s-t) B (B^2 - A)^{-1/2} f(s) ds.$$

D'après la proposition 1.1.1, on a

$$v_2(t) \in D(B) \text{ et } Bv_2(\cdot) \in C([0, 1]; X).$$

De manière analogue à la précédente, on a

$$\begin{aligned} Bv_2(t) &= B \int_t^1 e^{-(t-s)B} V(s-t) B (B^2 - A)^{-1/2} f(s) ds \\ &= B^2 (B^2 - A)^{-1} (B^2 - A)^{1/2} \int_t^1 e^{-(t-s)B} V(s-t) f(s) ds, \end{aligned}$$

et puisque

$$B^2 (B^2 - A)^{-1} = I + A (B^2 - A)^{-1},$$

alors

$$\begin{aligned} Bv_2(t) &= \left(I + A (B^2 - A)^{-1} \right) (B^2 - A)^{1/2} \int_t^1 e^{-(t-s)B} V(s-t) f(s) ds \\ &= \left(I + A (B^2 - A)^{-1} \right) (B^2 - A)^{1/2} \int_t^1 e^{-(t-s)B} V(s-t) (f(s) - f(t)) ds \\ &\quad + \left(I + A (B^2 - A)^{-1} \right) (B^2 - A)^{1/2} \int_t^1 e^{-(t-s)B} V(s-t) f(t) ds \\ &= \left(I + A (B^2 - A)^{-1} \right) \int_t^1 e^{-(t-s)B} (B^2 - A)^{1/2} V(s-t) (f(s) - f(t)) ds \\ &\quad + \left(I + A (B^2 - A)^{-1} \right) (B^2 - A)^{1/2} \int_t^1 e^{-(t-s)B} V(s-t) f(t) ds. \end{aligned}$$

Calculons l'intégrale $\int_t^1 e^{-(t-s)B} V(s-t) f(t) ds$.

Pour cela, en utilisant le changement de variable $y_1 = s - t$, il vient

$$\begin{aligned} \int_t^1 e^{-(t-s)B} V(s-t) f(t) ds &= \int_0^1 e^{-y_1 B} V(y_1) f(t) dy_1 && (2.34) \\ &= J_+(1-t, f(t)) \text{ , (d'après la remarque 2.2.1)} \\ &= \left(-B + (B^2 - A)^{1/2} \right)^{-1} \left(I - e^{(1-t)B} V(1-t) \right) f(t) \\ &= \left(B - (B^2 - A)^{1/2} \right)^{-1} \left(e^{(1-t)B} V(1-t) - I \right) f(t). \end{aligned}$$

(voir la formule (2.21) du lemme 2.2.3).

Ainsi

$$\begin{aligned} Bv_2(t) &= \left(I + A(B^2 - A)^{-1} \right) \int_t^1 e^{-(t-s)B} \frac{\partial}{\partial s} V(s-t) (f(s) - f(t)) ds \\ &\quad + \left(I + A(B^2 - A)^{-1} \right) (B^2 - A)^{1/2} \left(B - (B^2 - A)^{1/2} \right)^{-1} \\ &\quad \left(e^{(1-t)B} V(1-t) - I \right) f(t). \end{aligned}$$

Quant à v_3 , on a

$$v_3(t) = \int_0^t e^{-(t-s)B} V(t-s) f(s) ds.$$

La proposition 1.1.1 permet de vérifier que

$$v_3(t) \in D(B) \text{ et } Bv_3(\cdot) \in C([0, 1]; X).$$

$$\begin{aligned} Bv_3(t) &= B \int_0^t e^{-(t-s)B} V(t-s) f(s) ds \\ &= B(B^2 - A)^{-1/2} (B^2 - A)^{1/2} \int_0^t e^{-(t-s)B} V(t-s) f(s) ds \\ &= B(B^2 - A)^{-1/2} \int_0^t e^{-(t-s)B} (B^2 - A)^{1/2} V(t-s) (f(s) - f(t)) ds \\ &\quad + B(B^2 - A)^{-1/2} (B^2 - A)^{1/2} \int_0^t e^{-(t-s)B} V(t-s) f(t) ds \\ &= B(B^2 - A)^{-1/2} \int_0^t e^{-(t-s)B} \frac{\partial}{\partial s} V(t-s) (f(s) - f(t)) ds \\ &\quad + B(B^2 - A)^{-1/2} (B^2 - A)^{1/2} \left(B + (B^2 - A)^{1/2} \right)^{-1} (I - e^{-tB} V(t)) f(t). \end{aligned}$$

(voir la formule (2.33)).

Enfin, pour v_4 , avec les mêmes techniques de calcul précédentes et grâce à la formule (2.34) et la proposition 1.1.1, on obtient :

$$v_4(t) \in D(B) \text{ et } Bv_4(\cdot) \in C([0, 1]; X) \text{ avec}$$

$$\begin{aligned} Bv_4(t) &= B(B^2 - A)^{-1/2} \int_t^1 e^{-(t-s)B} \frac{\partial}{\partial s} V(s-t) (f(s) - f(t)) ds \\ &\quad + B(B^2 - A)^{-1/2} (B^2 - A)^{1/2} \left(B - (B^2 - A)^{1/2} \right)^{-1} \\ &\quad \left(e^{(1-t)B} V(1-t) - I \right) f(t). \end{aligned}$$

Maintenant, on introduit les notations suivantes :

$$G(t) = \int_0^t e^{-(t-s)B} \frac{\partial}{\partial s} V(t-s) (f(s) - f(t)) ds,$$

$$H(t) = \int_t^1 e^{-(t-s)B} \frac{\partial}{\partial s} V(s-t) (f(s) - f(t)) ds.$$

Ainsi, on obtient grâce aux calculs précédents

$$2B\bar{u}'(t) = Bv_1(t) + Bv_2(t) + Bv_3(t) + Bv_4(t).$$

$$\begin{aligned} 2B\bar{u}'(t) = & \left((I + A(B^2 - A)^{-1}) + B(B^2 - A)^{-1/2} \right) G(t) \\ & + \left((I + A(B^2 - A)^{-1}) - B(B^2 - A)^{-1/2} \right) H(t) \\ & + \left(I + A(B^2 - A)^{-1} \right) (B^2 - A)^{1/2} \left(B + (B^2 - A)^{1/2} \right)^{-1} \\ & \quad (I - e^{-tB}V(t)) f(t) \\ & + B(B^2 - A)^{-1/2} (B^2 - A)^{1/2} \left(B + (B^2 - A)^{1/2} \right)^{-1} \\ & \quad (I - e^{-tB}V(t)) f(t) \\ & - \left(I + A(B^2 - A)^{-1} \right) (B^2 - A)^{1/2} \left(B - (B^2 - A)^{1/2} \right)^{-1} \\ & \quad (e^{(1-t)B}V(1-t) - I) f(t) \\ & - B(B^2 - A)^{-1/2} (B^2 - A)^{1/2} \left(B - (B^2 - A)^{1/2} \right)^{-1} \\ & \quad (e^{(1-t)B}V(1-t) - I) f(t). \end{aligned}$$

On sait que

$$I + A(B^2 - A)^{-1} = B^2(B^2 - A)^{-1}.$$

Donc

$$\begin{aligned} 2B\bar{u}'(t) = & \left(B^2(B^2 - A)^{-1} + B(B^2 - A)^{-1/2} \right) G(t) \\ & - \left(-B^2(B^2 - A)^{-1} + B(B^2 - A)^{-1/2} \right) H(t) \\ & + B^2(B^2 - A)^{-1/2} \left(B + (B^2 - A)^{1/2} \right)^{-1} (I - e^{-tB}V(t)) f(t) \\ & + B \left(B + (B^2 - A)^{1/2} \right)^{-1} (I - e^{-tB}V(t)) f(t) \\ & + B^2(B^2 - A)^{-1} (B^2 - A)^{1/2} \left(-B + (B^2 - A)^{1/2} \right)^{-1} \\ & \quad (I - e^{(1-t)B}V(1-t)) f(t) \\ & - B \left(-B + (B^2 - A)^{1/2} \right)^{-1} (I - e^{(1-t)B}V(1-t)) f(t). \end{aligned}$$

Par conséquent, on aura

$$\begin{aligned}
& 2B\bar{u}'(t) \tag{2.35} \\
&= \left(B^2 (B^2 - A)^{-1} + B (B^2 - A)^{-1/2} \right) G(t) \\
&\quad - \left(-B^2 (B^2 - A)^{-1} + B (B^2 - A)^{-1/2} \right) H(t) \\
&\quad + B \left(B + (B^2 - A)^{1/2} \right)^{-1} \left(B (B^2 - A)^{-1/2} + I \right) (I - e^{-tB}V(t)) f(t) \\
&\quad + B \left(-B + (B^2 - A)^{1/2} \right)^{-1} \left(B (B^2 - A)^{-1/2} - I \right) (I - e^{(1-t)B}V(1-t)) f(t).
\end{aligned}$$

Notons que $2B\bar{u}'(\cdot) \in C([0, 1]; X)$, puisque les v_i , $i = 1, \dots, 4$, vérifient cette condition.

Pour montrer que $\bar{u}'(t) \in D(A)$ et que $A\bar{u}(\cdot) \in C([0, 1]; X)$, on écrit

$$\begin{aligned}
A\bar{u}(t) &= -\frac{1}{2}A(B^2 - A)^{-1}(B^2 - A)^{1/2} \int_0^t e^{-(t-s)B}V(t-s) f(s) ds \\
&\quad -\frac{1}{2}A(B^2 - A)^{-1}(B^2 - A)^{1/2} \int_t^1 e^{-(t-s)B}V(s-t) f(s) ds \\
&= J_1(t) + J_2(t).
\end{aligned}$$

Et d'après la formule (2.33), on aura

$$\begin{aligned}
J_1(t) &= -\frac{1}{2}A(B^2 - A)^{-1} \int_0^t e^{-(t-s)B} (B^2 - A)^{1/2} V(t-s) (f(s) - f(t)) ds \\
&\quad -\frac{1}{2}A(B^2 - A)^{-1} (B^2 - A)^{1/2} \int_0^t e^{-(t-s)B} V(t-s) f(t) ds \\
&= -\frac{1}{2}A(B^2 - A)^{-1} \int_0^t e^{-(t-s)B} \frac{\partial}{\partial s} V(t-s) (f(s) - f(t)) ds \\
&\quad -\frac{1}{2}A(B^2 - A)^{-1/2} \left(B + (B^2 - A)^{1/2} \right)^{-1} (I - e^{-tB}V(t)) f(t).
\end{aligned}$$

On fait de même pour $J_2(t)$ et on obtient

$$\begin{aligned}
J_2(t) &= -\frac{1}{2}A(B^2 - A)^{-1} \int_t^1 e^{-(t-s)B} \frac{\partial}{\partial s} V(s-t) (f(s) - f(t)) ds \\
&\quad -\frac{1}{2}A(B^2 - A)^{-1/2} \left(-B + (B^2 - A)^{1/2} \right)^{-1} (I - e^{(1-t)B}V(1-t)) f(t).
\end{aligned}$$

Donc

$$\begin{aligned}
A\bar{u}(t) &= -\frac{1}{2}A(B^2 - A)^{-1}(G(t) + H(t)) \\
&\quad -\frac{1}{2}A(B^2 - A)^{-1/2}\left(B + (B^2 - A)^{1/2}\right)^{-1}(I - e^{-tB}V(t))f(t) \\
&\quad -\frac{1}{2}A(B^2 - A)^{-1/2}\left(-B + (B^2 - A)^{1/2}\right)^{-1}(I - e^{(1-t)B}V(1-t))f(t).
\end{aligned} \tag{2.36}$$

Montrons à présent que $\bar{u}(\cdot)$ est deux fois continûment différentiable.

Remarquons qu'on peut écrire l'expression équivalente à $\bar{u}'(t)$ dans la formule (2.32) comme suit :

$$\begin{aligned}
\bar{u}'(t) &= \frac{1}{2}\left(B + (B^2 - A)^{1/2}\right)(B^2 - A)^{-1/2}\int_0^t e^{-(t-s)B}\left(B + (B^2 - A)^{1/2}\right)f(s)ds \\
&\quad -\frac{1}{2}\left(-B + (B^2 - A)^{1/2}\right)(B^2 - A)^{-1/2}\int_t^1 e^{-(t-s)B}\left(-B + (B^2 - A)^{1/2}\right)f(s)ds.
\end{aligned} \tag{2.37}$$

En effet, on a d'après la formule (2.32)

$$\begin{aligned}
&\bar{u}'(t) \\
&= \frac{1}{2}\left(\int_0^t e^{-(t-s)B}V(t-s)B(B^2 - A)^{-1/2}f(s)ds + \int_0^t e^{-(t-s)B}V(t-s)f(s)ds\right) \\
&\quad +\frac{1}{2}\left(\int_t^1 e^{-(t-s)B}V(s-t)B(B^2 - A)^{-1/2}f(s)ds - \int_t^1 e^{-(t-s)B}V(s-t)f(s)ds\right).
\end{aligned}$$

Ensuite

$$\begin{aligned}
&\bar{u}'(t) \\
&= \frac{1}{2}\left(B(B^2 - A)^{-1/2}\int_0^t e^{-(t-s)B}V(t-s)f(s)ds + \int_0^t e^{-(t-s)B}V(t-s)f(s)ds\right) \\
&\quad +\frac{1}{2}\left(B(B^2 - A)^{-1/2}\int_t^1 e^{-(t-s)B}V(s-t)f(s)ds - \int_t^1 e^{-(t-s)B}V(s-t)f(s)ds\right).
\end{aligned}$$

D'où

$$\begin{aligned}
\bar{u}'(t) &= \frac{1}{2}\left(B(B^2 - A)^{-1/2} + I\right)\int_0^t e^{-(t-s)B}V(t-s)f(s)ds \\
&\quad +\frac{1}{2}\left(B(B^2 - A)^{-1/2} - I\right)\int_t^1 e^{-(t-s)B}V(s-t)f(s)ds.
\end{aligned}$$

Et grâce au lemme 2.2.4 et aux relations :

$$\begin{cases} V(y) e^{yB} = e^{yB} V(y) = e^{y(B - (B^2 - A)^{1/2})}, & \text{pour } y \geq 0, \\ V(y) e^{-yB} = e^{-yB} V(y) = e^{-y(B + (B^2 - A)^{1/2})}, & \text{pour } y \geq 0, \end{cases}$$

on obtient

$$\begin{aligned} & \left(B (B^2 - A)^{-1/2} + I \right) \int_0^t e^{-(t-s)(B + (B^2 - A)^{1/2})} f(s) ds \\ & + \frac{1}{2} \left(B (B^2 - A)^{-1/2} - I \right) \int_t^1 e^{(t-s)(-B + (B^2 - A)^{1/2})} f(s) ds. \end{aligned}$$

Or, il est clair que

$$\begin{aligned} \left(B (B^2 - A)^{-1/2} + I \right) &= \left(B + (B^2 - A)^{1/2} \right) (B^2 - A)^{-1/2} \\ \left(B (B^2 - A)^{-1/2} - I \right) &= \left(B - (B^2 - A)^{1/2} \right) (B^2 - A)^{-1/2} \\ &= - \left(-B + (B^2 - A)^{1/2} \right) (B^2 - A)^{-1/2}. \end{aligned}$$

on en déduit aussitôt la formule (2.37).

D'autre part, grâce au lemme 2.2.4, on peut aussi écrire la formule (2.37)

sous la forme

$$\begin{aligned} \bar{u}'(t) &= \frac{1}{2} \left(B + (B^2 - A)^{1/2} \right) (B^2 - A)^{-1/2} \int_0^t U_2(t-s) f(s) ds \quad (2.37') \\ &\quad - \frac{1}{2} \left(-B + (B^2 - A)^{1/2} \right) (B^2 - A)^{-1/2} \int_t^1 U_1(s-t) f(s) ds. \end{aligned}$$

Puisque les semi-groupes $\{U_1(t)\}$ et $\{U_2(t)\}$ sont analytiques, ils sont différentiables et comme $f \in C^\theta([0, 1]; X)$, il en résulte que $\bar{u}'(\cdot)$ est continûment différentiable (i.e. $\bar{u}(\cdot)$ est deux fois continûment différentiable).

En utilisant encore les formules de dérivation précédentes, on obtient

$$\begin{aligned}
\bar{u}''(t) &= \frac{1}{2} \left(B + (B^2 - A)^{1/2} \right) (B^2 - A)^{-1/2} \\
&\quad \left(f(t) + \int_0^t \left(-B + (B^2 - A)^{1/2} \right) e^{-(t-s) \left(B + (B^2 - A)^{1/2} \right)} f(s) ds \right) \\
&\quad - \frac{1}{2} \left(-B + (B^2 - A)^{1/2} \right) (B^2 - A)^{-1/2} \\
&\quad \left(-f(t) + \int_t^1 \left(-B + (B^2 - A)^{1/2} \right) e^{(t-s) \left(-B + (B^2 - A)^{1/2} \right)} f(s) ds \right) \\
&= \frac{1}{2} \left(B + (B^2 - A)^{1/2} \right) (B^2 - A)^{-1/2} f(t) \\
&\quad + \frac{1}{2} \left(-B + (B^2 - A)^{1/2} \right)^2 (B^2 - A)^{-1/2} \int_0^t e^{-(t-s) \left(B + (B^2 - A)^{1/2} \right)} f(s) ds \\
&\quad + \frac{1}{2} \left(-B + (B^2 - A)^{1/2} \right) (B^2 - A)^{-1/2} f(t) \\
&\quad - \frac{1}{2} \left(-B + (B^2 - A)^{1/2} \right)^2 (B^2 - A)^{-1/2} \int_t^1 e^{(t-s) \left(-B + (B^2 - A)^{1/2} \right)} f(s) ds.
\end{aligned}$$

On constate que :

D'une part, pour $y \in X$, on a

$$\frac{1}{2} \left(B + (B^2 - A)^{1/2} \right)^2 (B^2 - A)^{-1/2} y = \left(B + (B^2 - A)^{1/2} \right) \left(B (B^2 - A)^{-1/2} + I \right) y.$$

D'autre part, pour $y \in D \left((B^2 - A)^{1/2} \right) \subset X$, on a

$$\begin{aligned}
&\left(\left(B + (B^2 - A)^{1/2} \right) (B^2 - A)^{-1/2} \right)^2 (B^2 - A)^{1/2} y \\
&= \left(B + (B^2 - A)^{1/2} \right) \left(B (B^2 - A)^{-1/2} + I \right) y.
\end{aligned}$$

D'où

$$\begin{aligned}
\bar{u}''(t) &= f(t) - \frac{1}{2} \left(\left(B + (B^2 - A)^{1/2} \right) (B^2 - A)^{-1/2} \right)^2 \\
&\quad (B^2 - A)^{1/2} \int_0^t e^{-(t-s) \left(B + (B^2 - A)^{1/2} \right)} f(s) ds \\
&\quad - \frac{1}{2} \left(\left(-B + (B^2 - A)^{1/2} \right) (B^2 - A)^{-1/2} \right)^2 \\
&\quad (B^2 - A)^{1/2} \int_t^1 e^{(t-s) \left(-B + (B^2 - A)^{1/2} \right)} f(s) ds.
\end{aligned}$$

Pour simplifier encore la dernière expression de $\bar{u}''(t)$, on a d'après les calculs

précédents

$$\begin{aligned}
& (B^2 - A)^{1/2} \int_0^t e^{-(t-s)\left(B+(B^2-A)^{1/2}\right)} f(s) ds \\
&= (B^2 - A)^{1/2} \int_0^t e^{-(t-s)B} V(t-s) f(s) ds \\
&= (B^2 - A)^{1/2} v_3(t) \\
&= \int_0^t e^{-(t-s)B} (B^2 - A)^{1/2} V(t-s) f(s) ds \\
&= \int_0^t e^{-(t-s)B} (B^2 - A)^{1/2} V(t-s) (f(s) - f(t)) ds \\
&\quad + (B^2 - A)^{1/2} \int_0^t e^{-(t-s)B} V(t-s) f(t) ds \\
&= \int_0^t e^{-(t-s)B} \frac{\partial}{\partial s} V(t-s) (f(s) - f(t)) ds \\
&\quad + (B^2 - A)^{1/2} \int_0^t e^{-(t-s)B} V(t-s) f(t) ds \\
&= G(t) + (B^2 - A)^{1/2} \left(B + (B^2 - A)^{1/2}\right)^{-1} (I - e^{-tB}V(t)) f(t).
\end{aligned}$$

(Voir la formule (2.33)). On a aussi

$$\begin{aligned}
& (B^2 - A)^{1/2} \int_t^1 e^{(t-s)\left(-B+(B^2-A)^{1/2}\right)} f(s) ds \\
&= (B^2 - A)^{1/2} \int_t^1 e^{(t-s)B} V(s-t) f(s) ds \\
&= (B^2 - A)^{1/2} v_4(t) \\
&= \int_t^1 e^{(t-s)B} (B^2 - A)^{1/2} V(s-t) (f(s) - f(t)) ds \\
&\quad + (B^2 - A)^{1/2} \int_t^1 e^{(t-s)B} V(s-t) f(t) ds \\
&= \int_t^1 e^{(t-s)B} \frac{\partial}{\partial s} V(s-t) (f(s) - f(t)) ds \\
&\quad - (B^2 - A)^{1/2} \left(-B + (B^2 - A)^{1/2}\right)^{-1} (e^{(1-t)B}V(1-t) - I) f(t) \\
&= H(t) - (B^2 - A)^{1/2} \left(-B + (B^2 - A)^{1/2}\right)^{-1} (e^{(1-t)B}V(1-t) - I) f(t).
\end{aligned}$$

Par conséquent, on obtient

$$\begin{aligned}
\bar{u}''(t) &= f(t) - \frac{1}{2} \left(\left(B + (B^2 - A)^{1/2} \right) (B^2 - A)^{-1/2} \right)^2 G(t) \\
&\quad - \frac{1}{2} \left(\left(B + (B^2 - A)^{1/2} \right) (B^2 - A)^{-1/2} \right)^2 (B^2 - A)^{1/2} \\
&\quad \left(B + (B^2 - A)^{1/2} \right)^{-1} (I - e^{-tB} V(t)) f(t) \\
&\quad - \frac{1}{2} \left(\left(-B + (B^2 - A)^{1/2} \right) (B^2 - A)^{-1/2} \right)^2 H(t) \\
&\quad + \frac{1}{2} \left(\left(-B + (B^2 - A)^{1/2} \right) (B^2 - A)^{-1/2} \right)^2 (B^2 - A)^{1/2} \\
&\quad \left(-B + (B^2 - A)^{1/2} \right)^{-1} (e^{(1-t)B} V(1-t) - I) f(t).
\end{aligned}$$

Donc

$$\begin{aligned}
\bar{u}''(t) &= f(t) - \frac{1}{2} \left(\left(B + (B^2 - A)^{1/2} \right) (B^2 - A)^{-1/2} \right)^2 G(t) \\
&\quad - \frac{1}{2} \left(B + (B^2 - A)^{1/2} \right) (B^2 - A)^{-1/2} (I - e^{-tB} V(t)) f(t) \\
&\quad - \frac{1}{2} \left(\left(-B + (B^2 - A)^{1/2} \right) (B^2 - A)^{-1/2} \right)^2 H(t) \\
&\quad + \frac{1}{2} \left(-B + (B^2 - A)^{1/2} \right) (B^2 - A)^{-1/2} (e^{(1-t)B} V(1-t) - I) f(t).
\end{aligned}$$

Pour calculer $\bar{u}''(t) + 2\bar{u}'(t) + A\bar{u}(t)$, on aura besoin des égalités suivantes :

$$\begin{aligned}
\left(B + (B^2 - A)^{1/2} \right) (B^2 - A)^{-1/2} &= I + B (B^2 - A)^{-1/2}, \\
\left(-B + (B^2 - A)^{1/2} \right) (B^2 - A)^{-1/2} &= I - B (B^2 - A)^{-1/2},
\end{aligned}$$

$$\begin{aligned}
\left(B + (B^2 - A)^{1/2} \right)^{-1} &= \left((B^2 - A)^{1/2} \left(B (B^2 - A)^{-1/2} + I \right) \right)^{-1} \\
&= (B^2 - A)^{-1/2} \left(B (B^2 - A)^{-1/2} + I \right)^{-1},
\end{aligned}$$

$$\begin{aligned}
\left(-B + (B^2 - A)^{1/2} \right)^{-1} &= - \left(B - (B^2 - A)^{1/2} \right)^{-1} \\
&= - \left((B^2 - A)^{1/2} \left(B (B^2 - A)^{-1/2} - I \right) \right)^{-1} \\
&= - (B^2 - A)^{-1/2} \left(B (B^2 - A)^{-1/2} - I \right)^{-1},
\end{aligned}$$

Ainsi, on aura

$$\begin{aligned}
\bar{u}''(t) + 2\bar{u}'(t) + A\bar{u}(t) = & \left[f(t) - \frac{1}{2} \left(I + B(B^2 - A)^{-1/2} \right)^2 G(t) \right. \\
& - \frac{1}{2} \left(I - B(B^2 - A)^{-1/2} \right)^2 H(t) \\
& - \frac{1}{2} \left(I + B(B^2 - A)^{-1/2} \right) (I - e^{-tB}V(t)) f(t) \\
& \left. - \frac{1}{2} \left(I - B(B^2 - A)^{-1/2} \right) (e^{(1-t)B}V(1-t) - I) f(t) \right] \\
& + \left[\left(B^2(B^2 - A)^{-1} + B(B^2 - A)^{-1/2} \right) G(t) \right. \\
& - \left(-B^2(B^2 - A)^{-1} + B(B^2 - A)^{-1/2} \right) H(t) \\
& + B(B^2 - A)^{-1/2} \left(B(B^2 - A)^{-1/2} + I \right)^{-1} \\
& \left(B(B^2 - A)^{-1/2} + I \right) (I - e^{-tB}V(t)) f(t) \\
& - B(B^2 - A)^{-1/2} \left(B(B^2 - A)^{-1/2} - I \right)^{-1} \\
& \left. \left(B(B^2 - A)^{-1/2} - I \right) (e^{(1-t)B}V(1-t) - I) f(t) \right] \\
& + \left[-\frac{1}{2} A(B^2 - A)^{-1} (G(t) + H(t)) \right. \\
& - \frac{1}{2} A(B^2 - A)^{-1/2} \left(B + (B^2 - A)^{1/2} \right)^{-1} (I - e^{-tB}V(t)) f(t) \\
& - \frac{1}{2} A(B^2 - A)^{-1/2} \left(-B + (B^2 - A)^{1/2} \right)^{-1} \\
& \left. (e^{(1-t)B}V(1-t) - I) f(t) \right].
\end{aligned}$$

$$\begin{aligned}
\bar{u}''(t) + 2\bar{u}'(t) + A\bar{u}(t) = & f(t) \\
& + \left[-\frac{1}{2} \left(I + B(B^2 - A)^{-1/2} \right)^2 + B^2(B^2 - A)^{-1} + B(B^2 - A)^{-1/2} - \frac{1}{2} A(B^2 - A)^{-1} \right] G(t) \\
& + \left[-\frac{1}{2} \left(I - B(B^2 - A)^{-1/2} \right)^2 + B^2(B^2 - A)^{-1} - B(B^2 - A)^{-1/2} - \frac{1}{2} A(B^2 - A)^{-1} \right] H(t) \\
& + \left[-\frac{1}{2} \left(I + B(B^2 - A)^{-1/2} \right) + B(B^2 - A)^{-1/2} - \frac{1}{2} A(B^2 - A)^{-1/2} \left(B + (B^2 - A)^{1/2} \right)^{-1} \right] \\
& \quad (I - e^{-tB}V(t)) f(t) \\
& + \left[-\frac{1}{2} \left(I - B(B^2 - A)^{-1/2} \right) - B(B^2 - A)^{-1/2} - \frac{1}{2} A(B^2 - A)^{-1/2} \left(-B + (B^2 - A)^{1/2} \right)^{-1} \right] \\
& \quad (e^{(1-t)B}V(1-t) - I) f(t).
\end{aligned}$$

Par conséquent

$$\begin{aligned}\bar{u}''(t) + 2\bar{u}'(t) + A\bar{u}(t) &= f(t) + T_1(t)G(t) + T_2(t)H(t) \\ &\quad + T_3(t)(I - e^{-tB}V(t))f(t) \\ &\quad + T_4(t)(e^{(1-t)B}V(1-t) - I)f(t).\end{aligned}$$

Prouvons maintenant que $T_i(t) = 0$, pour $i = 1, 2, 3, 4$. On a

$$\begin{aligned}T_1(t) &= -\frac{1}{2}\left(I + B(B^2 - A)^{-1/2}\right)^2 + B^2(B^2 - A)^{-1} \\ &\quad + B(B^2 - A)^{-1/2} - \frac{1}{2}A(B^2 - A)^{-1} \\ &= -\frac{1}{2}I - B(B^2 - A)^{-1/2} - \frac{1}{2}B^2(B^2 - A)^{-1} \\ &\quad + B^2(B^2 - A)^{-1} + B(B^2 - A)^{-1/2} - \frac{1}{2}A(B^2 - A)^{-1} \\ &= -\frac{1}{2}I + \frac{1}{2}B^2(B^2 - A)^{-1} - \frac{1}{2}A(B^2 - A)^{-1} \\ &= -\frac{1}{2}I + \frac{1}{2}(B^2 - A)(B^2 - A)^{-1} \\ &= 0.\end{aligned}$$

$$\begin{aligned}T_2(t) &= -\frac{1}{2}\left(I - B(B^2 - A)^{-1/2}\right)^2 + B^2(B^2 - A)^{-1} \\ &\quad - B(B^2 - A)^{-1/2} - \frac{1}{2}A(B^2 - A)^{-1} \\ &= -\frac{1}{2}I + B(B^2 - A)^{-1/2} - \frac{1}{2}B^2(B^2 - A)^{-1} \\ &\quad + B^2(B^2 - A)^{-1} - B(B^2 - A)^{-1/2} - \frac{1}{2}A(B^2 - A)^{-1} \\ &= -\frac{1}{2}I + B^2(B^2 - A)^{-1} - \frac{1}{2}A(B^2 - A)^{-1} \\ &= -\frac{1}{2}I + \frac{1}{2}(B^2 - A)(B^2 - A)^{-1} \\ &= 0.\end{aligned}$$

$$\begin{aligned}T_3(t) &= -\frac{1}{2}\left(I + B(B^2 - A)^{-1/2}\right) + B(B^2 - A)^{-1/2} \\ &\quad - \frac{1}{2}A(B^2 - A)^{-1/2}\left(B + (B^2 - A)^{1/2}\right)^{-1}.\end{aligned}$$

$$\begin{aligned}
\left(B + (B^2 - A)^{1/2}\right)^{-1} &= \left(\left(B (B^2 - A)^{-1/2} + I\right) (B^2 - A)^{1/2}\right)^{-1} \\
&= (B^2 - A)^{-1/2} \left(B (B^2 - A)^{-1/2} + I\right)^{-1}.
\end{aligned}$$

D'où

$$\begin{aligned}
T_3(t) &= -\frac{1}{2}I + \frac{1}{2}B (B^2 - A)^{-1/2} - \frac{1}{2}A (B^2 - A)^{-1/2} (B^2 - A) \\
&\quad \left(B (B^2 - A)^{-1/2} + I\right)^{-1} \\
&= -\frac{1}{2} \left(I - B (B^2 - A)^{-1/2}\right) - \frac{1}{2}A (B^2 - A)^{-1} \left(I + B (B^2 - A)^{-1/2}\right)^{-1} \\
&= -\frac{1}{2} \left(I - B (B^2 - A)^{-1/2}\right) \left(I + B (B^2 - A)^{-1/2}\right) \left(I + B (B^2 - A)^{-1/2}\right)^{-1} \\
&\quad - \frac{1}{2}A (B^2 - A)^{-1} \left(I + B (B^2 - A)^{-1/2}\right)^{-1} \\
&= -\frac{1}{2} \left(\left(I - B (B^2 - A)^{-1/2}\right) \left(I + B (B^2 - A)^{-1/2}\right) + A (B^2 - A)^{-1}\right) \\
&\quad \left(I + B (B^2 - A)^{-1/2}\right)^{-1} \\
&= -\frac{1}{2} \left(I - B^2 (B^2 - A)^{-1} + A (B^2 - A)^{-1}\right) \left(I + B (B^2 - A)^{-1/2}\right)^{-1} \\
&= -\frac{1}{2} \left(I - (B^2 - A) (B^2 - A)^{-1}\right) \left(I + B (B^2 - A)^{-1/2}\right)^{-1} \\
&= 0.
\end{aligned}$$

$$\begin{aligned}
T_4(t) &= -\frac{1}{2} \left(I - B (B^2 - A)^{-1/2}\right) - B (B^2 - A)^{-1/2} - \frac{1}{2}A (B^2 - A)^{-1/2} \\
&\quad \left(-B + (B^2 - A)^{1/2}\right)^{-1} \\
&= -\frac{1}{2}I - \frac{1}{2}B (B^2 - A)^{-1/2} - \frac{1}{2}A (B^2 - A)^{-1/2} \left(-B + (B^2 - A)^{1/2}\right)^{-1}.
\end{aligned}$$

Or

$$\begin{aligned}
\left(-B + (B^2 - A)^{1/2}\right)^{-1} &= \left(\left(I - B (B^2 - A)^{-1/2}\right) (B^2 - A)^{1/2}\right)^{-1} \\
&= (B^2 - A)^{-1/2} \left(I - B (B^2 - A)^{-1/2}\right)^{-1}.
\end{aligned}$$

D'où

$$\begin{aligned}
T_4(t) &= -\frac{1}{2} \left(I + B (B^2 - A)^{-1/2} \right) - \frac{1}{2} A (B^2 - A)^{-1} \left(I - B (B^2 - A)^{-1/2} \right)^{-1} \\
&= -\frac{1}{2} \left(I + B (B^2 - A)^{-1/2} \right) \left(I - B (B^2 - A)^{-1/2} \right) \left(I - B (B^2 - A)^{-1/2} \right)^{-1} \\
&\quad - \frac{1}{2} A (B^2 - A)^{-1} \left(I - B (B^2 - A)^{-1/2} \right)^{-1} \\
&= -\frac{1}{2} \left(\left(I + B (B^2 - A)^{-1/2} \right) \left(I - B (B^2 - A)^{-1/2} \right) + A (B^2 - A)^{-1} \right) \\
&\quad \left(I - B (B^2 - A)^{-1/2} \right)^{-1} \\
&= -\frac{1}{2} \left(I - B^2 (B^2 - A)^{-1} + A (B^2 - A)^{-1} \right) \left(I - B (B^2 - A)^{-1/2} \right)^{-1} \\
&= -\frac{1}{2} \left(I - (B^2 - A) (B^2 - A)^{-1} \right) \left(I - B (B^2 - A)^{-1/2} \right)^{-1} \\
&= 0.
\end{aligned}$$

Finalemnt, on obtient

$$\bar{u}''(t) + 2\bar{u}'(t) + A\bar{u}(t) = f(t), \text{ pour } 0 < t < 1.$$

Donc la fonction $\bar{u}(\cdot)$ vérifie l'équation différentielle (2.1).

Calculons maintenant $\bar{u}(0)$ et $\bar{u}(1)$.

Grâce au lemme 2.2.4, on a

$$\begin{cases}
\bar{u}(0) &= -\frac{1}{2} \int_0^1 e^{sB} V(s) (B^2 - A)^{-1/2} f(s) ds \\
&= -\frac{1}{2} \int_0^1 U_1(s) (B^2 - A)^{-1/2} f(s) ds, \\
\bar{u}(1) &= -\frac{1}{2} \int_0^1 e^{-(1-s)B} V(1-s) (B^2 - A)^{-1/2} f(s) ds \\
&= -\frac{1}{2} \int_0^1 U_2(1-s) (B^2 - A)^{-1/2} f(s) ds.
\end{cases}$$

Montrons que $\bar{u}(0), \bar{u}(1) \in D(A)$.

En effet, puisque $D(B^2 - A) = D(B^2) \cap D(A) = D(A)$ (voir l'hypothèse (2.6)), alors il suffit de montrer que $\bar{u}(0), \bar{u}(1) \in D(B^2 - A)$ et que $\bar{u}(0), \bar{u}(1) \in D(B^2)$.

On a

$$\begin{aligned}
(B^2 - A)^{1/2} \bar{u}(0) &= -\frac{1}{2} (B^2 - A)^{1/2} (B^2 - A)^{-1/2} \int_0^1 U_1(s) f(s) ds \\
&= -\frac{1}{2} \int_0^1 U_1(s) f(s) ds,
\end{aligned}$$

d'où

$$\begin{aligned}
& (B^2 - A) \bar{u}(0) \\
&= (B^2 - A)^{1/2} \left((B^2 - A)^{1/2} \bar{u}(0) \right) \\
&= -\frac{1}{2} (B^2 - A)^{1/2} \int_0^1 U_1(s) f(s) ds \\
&= -\frac{1}{2} (B^2 - A)^{1/2} \int_0^1 \left(B - (B^2 - A)^{1/2} \right)^{-1} \left(B - (B^2 - A)^{1/2} \right) U_1(s) f(s) ds \\
&= -\frac{1}{2} (B^2 - A)^{1/2} \left(B - (B^2 - A)^{1/2} \right)^{-1} \int_0^1 \left(B - (B^2 - A)^{1/2} \right) U_1(s) f(s) ds.
\end{aligned}$$

Or $f(s) = (f(s) - f(0)) + f(0)$. Ainsi, on obtient

$$\begin{aligned}
(B^2 - A) \bar{u}(0) &= -\frac{1}{2} (B^2 - A)^{1/2} \left(B - (B^2 - A)^{1/2} \right)^{-1} \\
&\quad \int_0^1 \left(B - (B^2 - A)^{1/2} \right) U_1(s) (f(s) - f(0)) ds \\
&\quad -\frac{1}{2} (B^2 - A)^{1/2} \left(B - (B^2 - A)^{1/2} \right)^{-1} \\
&\quad \int_0^1 \left(B - (B^2 - A)^{1/2} \right) U_1(s) f(0) ds.
\end{aligned}$$

En vertu du lemme 2.2.4, puisque l'opérateur $B - (B^2 - A)^{1/2}$ est le générateur infinitésimal du semi-groupe analytique $\{U_1(t)\}$, alors on aura

$$\begin{aligned}
(B^2 - A) \bar{u}(0) &= -\frac{1}{2} (B^2 - A)^{1/2} \left(B - (B^2 - A)^{1/2} \right)^{-1} \\
&\quad \int_0^1 \left(B - (B^2 - A)^{1/2} \right) U_1(s) (f(s) - f(0)) ds \\
&\quad -\frac{1}{2} (B^2 - A)^{1/2} \left(B - (B^2 - A)^{1/2} \right)^{-1} \int_0^1 \frac{\partial U_1(s)}{\partial s} f(0) ds \\
&= -\frac{1}{2} (B^2 - A)^{1/2} \left(B - (B^2 - A)^{1/2} \right)^{-1} \\
&\quad \int_0^1 \left(B - (B^2 - A)^{1/2} \right) U_1(s) (f(s) - f(0)) ds \\
&\quad -\frac{1}{2} (B^2 - A)^{1/2} \left(B - (B^2 - A)^{1/2} \right)^{-1} (U_1(1) - I) f(0) \\
&= -\frac{1}{2} (B^2 - A)^{1/2} \left(B - (B^2 - A)^{1/2} \right)^{-1} \\
&\quad \int_0^1 \left(B - (B^2 - A)^{1/2} \right) U_1(s) (f(s) - f(0)) ds \\
&\quad -\frac{1}{2} (B^2 - A)^{1/2} \left(B - (B^2 - A)^{1/2} \right)^{-1} (U_1(1) - I) f(0).
\end{aligned}$$

Il reste à prouver que l'intégrale

$$\int_0^1 \left(B - (B^2 - A)^{1/2} \right) U_1(s) (f(s) - f(0)) ds$$

est absolument convergente (au sens de la norme $\|\cdot\|_X$).

En effet, soit $x \in X$, alors

$$\begin{aligned} & \left\| \int_0^1 \left(B - (B^2 - A)^{1/2} \right) U_1(s) (f(s) - f(0)) x ds \right\|_X \\ & \leq \int_0^1 \left\| \left(B - (B^2 - A)^{1/2} \right) U_1(s) x \right\|_X \|f(s) - f(0)\|_X ds. \end{aligned}$$

Or

$$\left\| \left(B - (B^2 - A)^{1/2} \right) U_1(s) x \right\|_X \leq \left\| \left(B - (B^2 - A)^{1/2} \right) U_1(s) \right\|_{L(X)} \|x\|_X,$$

et d'après le théorème 1.2.7 (chapitre 1), on a

$$\left\| \left(B - (B^2 - A)^{1/2} \right) U_1(s) \right\|_{L(X)} \leq \frac{k_1}{s}, \quad s > 0 \text{ et } k_1 \text{ est une constante positive.}$$

D'autre part, puisque $f \in C^\theta([0, 1]; X)$, $0 < \theta < 1$, alors

$$\|f(s) - f(0)\|_X \leq l_1 |s - 0|^\theta, \quad l_1 \text{ est une constante positive.}$$

Par conséquent

$$\begin{aligned} & \left\| \int_0^1 \left(B - (B^2 - A)^{1/2} \right) U_1(s) (f(s) - f(0)) x ds \right\|_X \\ & \leq \int_0^1 \frac{k_1}{s} l_1 |s|^\theta \|x\|_X ds \\ & \leq \|x\|_X \int_0^1 \frac{k_1 l_1}{|s|^{1-\theta}} ds \\ & \leq C \|x\|_X \int_0^1 \frac{1}{|s|^{1-\theta}} ds, \quad (\text{où } C \geq k_1 l_1). \end{aligned}$$

La dernière intégrale est convergente, car $1 - \theta < 1$.

Donc l'intégrale $\int_0^1 \left(B - (B^2 - A)^{1/2} \right) U_1(s) (f(s) - f(0)) ds$ est absolument convergente. D'où $\bar{u}(0) \in D(B^2 - A)$.

On fait de même pour montrer que $\bar{u}(0) \in D(B^2)$ avec

$$B^2 \bar{u}(0) = B^2 (B^2 - A)^{-1} (B^2 - A) \bar{u}(0).$$

Par conséquent

$$\bar{u}(0) \in D(B^2) \cap D(B^2 - A) = D(B^2 - (B^2 - A)) = D(A).$$

Le même raisonnement s'applique pour montrer que $\bar{u}(1) \in D(A)$, il suffit de prouver que $\bar{u}(1) \in D(B^2 - A)$ et $\bar{u}(1) \in D(B^2)$. on a

$$\begin{aligned} (B^2 - A)^{1/2} \bar{u}(1) &= -\frac{1}{2} (B^2 - A)^{1/2} \int_0^1 U_2(1-s) (B^2 - A)^{-1/2} f(s) ds \\ &= -\frac{1}{2} \int_0^1 U_2(1-s) f(s) ds, \end{aligned}$$

d'où

$$\begin{aligned} (B^2 - A) \bar{u}(1) &= -\frac{1}{2} (B^2 - A)^{1/2} \int_0^1 U_2(1-s) f(s) ds \\ &= -\frac{1}{2} (B^2 - A)^{1/2} \left(- \left(B + (B^2 - A)^{1/2} \right) \right)^{-1} \\ &\quad \int_0^1 \left(- \left(B + (B^2 - A)^{1/2} \right) \right) U_2(1-s) f(s) ds. \end{aligned}$$

Or $f(s) = (f(s) - f(1)) + f(1)$. Ainsi, on obtient

$$\begin{aligned} (B^2 - A) \bar{u}(1) &= \frac{1}{2} (B^2 - A)^{1/2} \left(B + (B^2 - A)^{1/2} \right)^{-1} \\ &\quad \int_0^1 \left(- \left(B + (B^2 - A)^{1/2} \right) \right) U_2(1-s) (f(s) - f(1)) ds \\ &\quad - \frac{1}{2} (B^2 - A)^{1/2} \left(B + (B^2 - A)^{1/2} \right)^{-1} \\ &\quad \int_0^1 \left(- \left(B + (B^2 - A)^{1/2} \right) \right) U_2(1-s) f(1) ds. \end{aligned}$$

En utilisant encore le théorème 1.2.7, puisque $-\left(B + (B^2 - A)^{1/2} \right)$ est le générateur infinitésimal du semi-groupe analytique $\{U_2(t)\}$, alors on aura

$$\begin{aligned} (B^2 - A) \bar{u}(1) &= \frac{1}{2} (B^2 - A)^{1/2} \left(B + (B^2 - A)^{1/2} \right)^{-1} \\ &\quad \int_0^1 \left(- \left(B + (B^2 - A)^{1/2} \right) \right) U_2(1-s) (f(s) - f(1)) ds \\ &\quad - \frac{1}{2} (B^2 - A)^{1/2} \left(B + (B^2 - A)^{1/2} \right)^{-1} (I - e^{-BV}(1)) f(1). \end{aligned}$$

L'intégrale $\int_0^1 \left(- \left(B + (B^2 - A)^{1/2} \right) \right) U_2(1-s) (f(s) - f(1)) ds$ est absolument

convergente (au sens de la norme $\|\cdot\|_X$). D'après ce qui précède et puisque $\bar{u}(1) \in D(B^2)$, alors $\bar{u}(1) \in D(A)$.

De tout ce qui précède, on conclut que la fonction $\bar{u}(\cdot)$ est une solution stricte de l'équation différentielle (2.1), satisfaisant les conditions aux limites

$$\begin{cases} \bar{u}(0) = -\frac{1}{2} \int_0^1 U_1(s) (B^2 - A)^{-1/2} f(s) ds, \\ \bar{u}(1) = -\frac{1}{2} \int_0^1 U_2(1-s) (B^2 - A)^{-1/2} f(s) ds. \end{cases}$$

avec $\bar{u}(0), \bar{u}(1) \in D(A)$.

Deuxième étape

On va s'intéresser à la recherche de la solution stricte unique du problème aux limites formé de l'équation différentielle homogène complète de type elliptique du second ordre

$$v''(t) + 2Bv'(t) + Av(t) = f(t), \quad t \in (0, 1), \quad (2.38)$$

avec les conditions aux limites non homogènes

$$\begin{cases} v(0) = x_0, \\ v(1) = x_1, \end{cases} \quad (2.39)$$

où $x_0, x_1 \in D(A)$. Ceci nécessite l'utilisation du résultat suivant : ■

Lemme 2.2.5 *Sous les hypothèses (2.3) ~ (2.7). Si de plus, les opérateurs A et $B + (B^2 - A)^{1/2}$ ont des inverses bornés, alors pour $x_0, x_1 \in D(A)$, le problème aux limites (2.38)-(2.39) admet une solution stricte unique $v(\cdot)$ sur l'intervalle $[0, 1]$.*

Preuve. *Il suffit de montrer que sous les hypothèses indiquées, le problème aux limites (2.38)-(2.39) admet une solution stricte $v(\cdot)$.*

Pour cela, on procède de la manière suivante :

1°) *La solution du problème aux limites (2.38)-(2.39) s'écrit sous la forme*

$$v(t) = U_2(t) \xi_0 + U_1(1-t) \xi_1,$$

avec

$$\begin{cases} \xi_0 = (I - Z)^{-1} (x_0 - U_1(1)x_1), \\ \xi_1 = (I - Z)^{-1} (x_1 - U_1(1)x_0), \end{cases}$$

où $Z = e^{-2(B^2 - A)^{1/2}}$ et $(I - Z)^{-1}$ existe. Car, en utilisant le théorème 1.7.2 (chapitre 1) puisque l'axe des nombres imaginaires est contenu dans l'ensemble résolvant $\rho\left(- (B^2 - A)^{1/2}\right)$ défini par

$$\rho\left(- (B^2 - A)^{1/2}\right) = \left\{ \lambda \in \mathbb{C} / \left(\lambda I + (B^2 - A)^{1/2} \right)^{-1} \text{ existe} \right\}.$$

Alors pour $Z = e^{-2(B^2 - A)^{1/2}} = e^{2\left(- (B^2 - A)^{1/2}\right)}$, l'opérateur $I - Z$ est inversible et on obtient

$$\left(I - e^{2\left(- (B^2 - A)^{1/2}\right)} \right)^{-1} = \frac{1}{2\pi i} \int_{\gamma_0} \frac{e^{2z}}{1 - e^{2z}} \left(zI + (B^2 - A)^{1/2} \right)^{-1} dz + I,$$

pour $z \in \gamma_0$, où la courbe $\gamma_0 = \gamma_1 - \gamma_2$ est identique à celle utilisée au théorème 1.7.2 (chapitre 1). En d'autres termes, on a

$$(I - Z)^{-1} = \frac{1}{2\pi i} \int_{\gamma_0} \frac{e^{2z}}{1 - e^{2z}} \left(zI + (B^2 - A)^{1/2} \right)^{-1} dz + I.$$

Montrons maintenant que la solution $v(\cdot)$ est stricte :

i) Pour montrer que $v(t) \in D(A)$, alors du fait que l'opérateur linéaire A est indépendant de t (cas constant), on a

$$\begin{aligned} Av(t) &= A(U_2(t)\xi_0 + U_1(1-t)\xi_1) \\ &= U_2(t)A\xi_0 + U_1(1-t)A\xi_1. \end{aligned}$$

Montrons que $Av(\cdot)$ ait un sens, il suffit de vérifier que $\xi_0, \xi_1 \in D(A)$.

En fait, puisque $x_0, x_1 \in D(A)$ et en observant que

$$\begin{cases} -A\xi_i = \left(I - B^2 (B^2 - A)^{-1} \right) (B^2 - A) \xi_i, \quad i = 1, 2, \\ (B^2 - A) \xi_0 = (I - Z)^{-1} \left((B^2 - A)x_0 - U_1(1)(B^2 - A)x_1 \right), \\ (B^2 - A) \xi_1 = (I - Z)^{-1} \left((B^2 - A)x_1 - U_1(1)(B^2 - A)x_0 \right), \end{cases}$$

alors, on obtient

$$\begin{aligned}
-A\xi_0 &= \left(I - B^2 (B^2 - A)^{-1}\right) (I - Z)^{-1} \left((B^2 - A) x_0 - U_1(1) (B^2 - A) x_1\right) \\
&= (I - Z)^{-1} \left((B^2 - A) x_0 - U_1(1) (B^2 - A) x_1 - B^2 x_0 + B^2 U_1(1) x_1\right) \\
&= -(I - Z)^{-1} A x_0 + (I - Z)^{-1} U_1(1) A x_1.
\end{aligned}$$

et puisque $x_0, x_1 \in D(A)$, le second membre a un sens, donc $A\xi_0$ aussi.

D'où $\xi_0 \in D(A)$. On a aussi

$$\begin{aligned}
-A\xi_1 &= \left(I - B^2 (B^2 - A)^{-1}\right) (I - Z)^{-1} \left((U_2(t) \xi_0) x_1 - U_2(1) (B^2 - A) x_0\right) \\
&= (I - Z)^{-1} \left((B^2 - A) x_1 - U_2(1) (B^2 - A) x_0 - B^2 x_1 + B^2 U_2(1) x_0\right) \\
&= -(I - Z)^{-1} A x_1 + (I - Z)^{-1} U_2(1) A x_0.
\end{aligned}$$

et comme $x_0, x_1 \in D(A)$, on en déduit que $\xi_1 \in D(A)$. Donc $v(t) \in D(A)$.

ii) Montrons aussi que $v(0) = x_0$, $v(1) = x_1$.

En effet, en vertu de la formule (2.40), on a

$$\begin{aligned}
v(0) &= \xi_0 + U_1(1) \xi_1 \\
&= (I - Z)^{-1} (x_0 - U_1(1) x_1) + U_1(1) (I - Z)^{-1} (x_1 - U_2(1) x_0) \\
&= (I - Z)^{-1} (x_0 - U_1(1) x_1 + U_1(1) x_1 - U_1(1) U_2(1) x_0) \\
&= (I - Z)^{-1} (I - U_1(1) U_2(1)) x_0.
\end{aligned}$$

Grâce au lemme 2.2.4, on a

$$\begin{aligned}
v(0) &= (I - Z)^{-1} (I - e^B e^{-B} (V(1))^2) x_0 \\
&= (I - Z)^{-1} (I - Z) x_0 \\
&= x_0.
\end{aligned}$$

Car $-(B^2 - A)^{1/2}$ est le générateur infinitésimal du semi-groupe analytique $\{V(t)\}$. On fait de même pour $v(1)$, d'après la formule (2.40), on a

$$\begin{aligned}
v(1) &= U_2(1) \xi_0 + \xi_1 \\
&= U_2(1) (I - Z)^{-1} (x_0 - U_1(1) x_1) + (I - Z)^{-1} (x_1 - U_2(1) x_0) \\
&= (I - Z)^{-1} (U_2(1) x_0 - U_2(1) U_1(1) x_1 + x_1 - U_2(1) x_0) \\
&= (I - Z)^{-1} (I - U_2(1) U_1(1)) x_1,
\end{aligned}$$

et grâce au lemme 2.2.4, on aura

$$\begin{aligned}
v(1) &= (I - Z)^{-1} (I - e^{-B} e^B (V(1))^2) x_1 \\
&= (I - Z)^{-1} (I - Z) x_1 \\
&= x_1.
\end{aligned}$$

Grâce au lemme 2.2.4, il est clair qu'on a

$$\begin{aligned}
Av(t) &= U_2(t) A\xi_0 + U_1(1-t) A\xi_1 \\
&= e^{-tB} V(t) A\xi_0 + e^{(1-t)B} V(1-t) A\xi_1.
\end{aligned} \tag{2.41}$$

Car $v(t) \in D(A)$ implique que $\xi_0, \xi_1 \in D(A)$.

D'où $Av(t) = A(U_2(t)\xi_0) + A(U_1(1-t)\xi_1)$ et on a

$$\begin{aligned}
A(U_2(t)\xi_0) &= (B^2 - (B^2 - A)) U_2(t)\xi_0 \\
&= B^2 e^{-tB} V(t)\xi_0 - (B^2 - A) e^{-tB} V(t)\xi_0 \\
&= e^{-tB} V(t) B^2 \xi_0 - e^{-tB} V(t) (B^2 - A) \xi_0 \\
&= e^{-tB} V(t) (B^2 - (B^2 - A)) \xi_0 \\
&= U_2(t) A\xi_0.
\end{aligned}$$

iii) Montrons que $v(\cdot) \in C^2([0, 1]; X)$.

Calculons $2Bv'(t)$. En vertu du lemme 2.2.4, on a

$$v(t) = U_2(t)\xi_0 + U_1(1-t)\xi_1.$$

Par dérivation de $v(t)$ par rapport à la variable t , on obtient

$$\begin{aligned}
v'(t) &= -B e^{-tB} V(t)\xi_0 + e^{-tB} \frac{d}{dt} V(t)\xi_0 \\
&\quad - B e^{(1-t)B} V(1-t)\xi_1 - e^{(1-t)B} \frac{d}{dt} V(1-t)\xi_1.
\end{aligned}$$

Or $\pm B - (B^2 - A)^{1/2}$ sont les générateurs infinitésimaux des semi-groupes analytiques $\{U_1(t)\}$ et $\{U_2(t)\}$ respectivement, d'où

$$v'(t) = -U_2(t) \left(B + (B^2 - A)^{1/2} \right) \xi_0 - U_1(1-t) \left(B - (B^2 - A)^{1/2} \right) \xi_1.$$

Par conséquent, il vient

$$\begin{aligned} 2Bv'(t) &= U_2(t) \left(-2B^2 - 2B(B^2 - A)^{1/2} \right) \xi_0 \\ &\quad - U_1(1-t) \left(-2B^2 + 2B(B^2 - A)^{1/2} \right) \xi_1. \end{aligned} \quad (2.42)$$

La formule (2.42) implique que $2Bv'(t)$ existe et que $t \mapsto v'(t)$ est continue. D'où $v'(\cdot) \in C([0, 1]; D(B))$. Il reste à calculer $v''(t)$. En dérivant encore une autre fois $v'(t)$ par rapport à la variable t , on obtient

$$\begin{aligned} &v''(t) \\ &= \left(Be^{-tB}V(t) - e^{-tB} \frac{d}{dt}V(t) \right) \left(B + (B^2 - A)^{1/2} \right) \xi_0 \\ &\quad + \left(Be^{(1-t)B}V(1-t) + e^{(1-t)B} \frac{d}{dt}V(1-t) \right) \left(B - (B^2 - A)^{1/2} \right) \xi_1 \\ &= \left(Be^{-tB}V(t) + e^{-tB} (B^2 - A)^{1/2} V(t) \right) \left(B + (B^2 - A)^{1/2} \right) \xi_0 \\ &\quad + \left(Be^{(1-t)B}V(1-t) - e^{(1-t)B} (B^2 - A)^{1/2} V(1-t) \right) \left(B - (B^2 - A)^{1/2} \right) \xi_1 \\ &= e^{-tB}V(t) \left(B + (B^2 - A)^{1/2} \right)^2 \xi_0 + e^{(1-t)B}V(1-t) \left(B - (B^2 - A)^{1/2} \right)^2 \xi_1. \end{aligned}$$

Grâce à la formule (2.12) de la proposition 2.2.1, on obtient

$$\begin{aligned} v''(t) &= e^{-tB}V(t) \left(2B^2 - A + 2B(B^2 - A)^{1/2} \right)^2 \xi_0 \\ &\quad + e^{(1-t)B}V(1-t) \left(2B^2 - A - 2B(B^2 - A)^{1/2} \right)^2 \xi_1 \\ &= U_2(t) \left(2B^2 - A + 2B(B^2 - A)^{1/2} \right)^2 \xi_0 \\ &\quad + U_1(1-t) \left(2B^2 - A - 2B(B^2 - A)^{1/2} \right)^2 \xi_1. \end{aligned} \quad (2.43)$$

Puisque le second membre existe, alors $v(\cdot) \in C^2([0, 1]; X)$.

Par conséquent, en faisant la somme de (2.41), (2.42) et (2.43), il en résulte.

$$\begin{aligned} &v''(t) + 2Bv'(t) + Av(t) \\ &= U_2(t) \left(2B^2 - A + 2B(B^2 - A)^{1/2} - 2B^2 - 2B(B^2 - A)^{1/2} + A \right)^2 \xi_0 \\ &\quad + U_1(1-t) \left(2B^2 - A - 2B(B^2 - A)^{1/2} - 2B^2 + 2B(B^2 - A)^{1/2} + A \right)^2 \xi_1. \end{aligned}$$

D'où

$$v''(t) + 2Bv'(t) + Av(t) = 0, \text{ pour tout } t \in [0, 1].$$

Donc v vérifie l'équation (2.38), elle est l'unique solution stricte du problème aux limites (2.38)-(2.39). Ce qui achève la preuve du lemme 2.2.5.

En conclusion

Pour achever la preuve du théorème 2.2.1, on procède comme suit :

Calculons la solution stricte $\bar{\bar{u}}$ du problème aux limites (2.38)-(2.39), avec

$$\begin{cases} \bar{\bar{u}}(0) = x_0 = u_0 - \bar{u}(0), \\ \bar{\bar{u}}(1) = x_1 = u_1 - \bar{u}(1). \end{cases}$$

Puisque $u_0, u_1 \in D(A)$ par hypothèse et $\bar{u}(0), \bar{u}(1) \in D(A)$ alors $x_0, x_1 \in D(A)$.

Du fait que $\bar{\bar{u}}(\cdot)$ est la solution générale de l'équation différentielle (2.38) et

$\bar{u}(\cdot)$ est la solution particulière de l'équation différentielle non homogène (2.1), il

en résulte que $u(\cdot) = \bar{\bar{u}}(\cdot) + \bar{u}(\cdot)$ est la solution générale de l'équation non homogène (2.1). Ensuite, du fait que

$$\begin{cases} u(0) = u_0 - \bar{u}(0) + \bar{u}(0) = u_0, \\ u(1) = u_1 - \bar{u}(1) + \bar{u}(1) = u_1, \end{cases}$$

on déduit que la solution générale $u(\cdot)$ vérifie les conditions aux limites (2.2).

Donc, la fonction $u(\cdot) = \bar{\bar{u}}(\cdot) + \bar{u}(\cdot)$ est la solution stricte du problème aux limites (2.1)-(2.2). Il nous reste à montrer l'unicité de la solution stricte du problème aux limites (2.1)-(2.2).

En effet, supposons qu'il existe deux solutions strictes différentes v_1 et v_2 du problème aux limites (2.1)-(2.2). D'où

$$\begin{cases} v_1''(t) + 2Bv_1'(t) + Av_1(t) = f(t), & t \in (0, 1), \\ v_1(0) = u_0, \\ v_1(1) = u_1, \end{cases}$$

et

$$\begin{cases} v_2''(t) + 2Bv_2'(t) + Av_2(t) = f(t), & t \in (0, 1), \\ v_2(0) = u_0, \\ v_2(1) = u_1. \end{cases}$$

Ensuite, en posant $v = v_1 - v_1 \neq 0$, il en résulte

$$(P_0) \quad \begin{cases} v''(t) + 2Bv'(t) + Av(t) = 0, & t \in (0, 1), \\ v(0) = 0, \\ v(1) = 0. \end{cases}$$

Comme $D(A)$ est un sous-espace vectoriel de X , alors $v(0) = v(1) = 0 \in D(A)$.

En vertu du lemme 2.2.5, on en déduit que v est une solution stricte unique du problème aux limites (P_0) . D'autre part, la fonction 0 est une solution stricte du problème aux limites (P_0) .

Par conséquent, $v = 0$ est la solution stricte unique du problème aux limites (P_0) .

Donc $v_1 = v_1$. D'où l'unicité de la solution stricte du problème aux limites(2.1)-(2.2).

■

2.2.2 Formule explicite de la solution stricte

On a

$$u(t) = \bar{u}(t) + \bar{u}(t), \text{ pour } t \in [0, 1],$$

d'où

$$u(t) = U_2(t)\xi_0 + U_1(1-t)\xi_1 - \frac{1}{2}(B^2 - A)^{-1/2} \left(\int_0^t U_2(t-s)f(s)ds + \int_t^1 U_1(s-t)f(s)ds \right),$$

avec

$$\begin{cases} Z = e^{-2(B^2-A)^{1/2}}, \\ \xi_0 = (I - Z)^{-1}(x_0 - U_1(1)x_1), \\ \xi_1 = (I - Z)^{-1}(x_1 - U_2(1)x_0). \end{cases}$$

Or

$$\begin{cases} x_0 = u_0 - \bar{u}(0) = u_0 + \frac{1}{2}(B^2 - A)^{-1/2} \int_0^1 U_1(s)f(s)ds, \\ x_1 = u_1 - \bar{u}(1) = u_1 + \frac{1}{2}(B^2 - A)^{-1/2} \int_0^1 U_2(1-s)f(s)ds. \end{cases}$$

Ainsi

$$\begin{aligned}
\xi_0 &= (I - Z)^{-1} \left(u_0 + \frac{1}{2} (B^2 - A)^{-1/2} \int_0^1 U_1(s) f(s) ds \right) \\
&\quad - (I - Z)^{-1} U_1(1) \left(u_1 + \frac{1}{2} (B^2 - A)^{-1/2} \int_0^1 U_2(1-s) f(s) ds \right) \\
&= (I - Z)^{-1} (u_0 - U_1(1) u_1) \\
&\quad + \frac{1}{2} (I - Z)^{-1} (B^2 - A)^{-1/2} \left(\int_0^1 U_1(s) f(s) ds - U_1(1) \int_0^1 U_2(1-s) f(s) ds \right),
\end{aligned}$$

et

$$\begin{aligned}
\xi_1 &= (I - Z)^{-1} \left(u_1 + \frac{1}{2} (B^2 - A)^{-1/2} \int_0^1 U_2(1-s) f(s) ds \right) \\
&\quad - (I - Z)^{-1} U_2(1) \left(u_0 + \frac{1}{2} (B^2 - A)^{-1/2} \int_0^1 U_1(s) f(s) ds \right) \\
&= (I - Z)^{-1} (u_1 - U_2(1) u_0) \\
&\quad + \frac{1}{2} (I - Z)^{-1} (B^2 - A)^{-1/2} \left(\int_0^1 U_2(1-s) f(s) ds - U_2(1) \int_0^1 U_1(s) f(s) ds \right).
\end{aligned}$$

Finalement, la formule explicite de la solution stricte unique $u(\cdot)$ du problème aux limites (2.1)-(2.2) est :

$$\begin{aligned}
u(t) &= U_2(t) \xi_0 + U_1(1-t) \xi_1 \\
&\quad - \frac{1}{2} (B^2 - A)^{-1/2} \left(\int_0^t U_2(t-s) f(s) ds + \int_t^1 U_1(s-t) f(s) ds \right),
\end{aligned}$$

avec

$$\begin{aligned}
\xi_0 &= (I - Z)^{-1} (u_0 - U_1(1) u_1) \\
&\quad + \frac{1}{2} (I - Z)^{-1} (B^2 - A)^{-1/2} \left(\int_0^1 U_1(s) f(s) ds - U_1(1) \int_0^1 U_2(1-s) f(s) ds \right), \\
\xi_1 &= (I - Z)^{-1} (u_1 - U_2(1) u_0) \\
&\quad + \frac{1}{2} (I - Z)^{-1} (B^2 - A)^{-1/2} \left(\int_0^1 U_2(1-s) f(s) ds - U_2(1) \int_0^1 U_1(s) f(s) ds \right),
\end{aligned}$$

sachant que $\{U_1(t)\}$ et $\{U_2(t)\}$ désignent les semi-groupes analytiques engendrés par les opérateurs linéaires $B - (B^2 - A)^{1/2}$ et $-(B + (B^2 - A)^{1/2})$ respectivement.

Remarque 2.2.2 *En vertu de l'hypothèse (2.3), le fait que l'opérateur $B^2 - A$ admet un inverse borné est réellement essentiel pour dire que la fonction f est hölderienne.*

En effet, d'après l'hypothèse (2.3), on a

$$\forall \lambda \geq 0, \exists (B^2 - A + \lambda I)^{-1} \in L(X) \text{ tel que } \left\| (B^2 - A + \lambda I)^{-1} \right\|_{L(X)} \leq C / (1 + \lambda),$$

$$\text{En particulier, pour } \lambda = 0, \exists (B^2 - A)^{-1} \in L(X) \text{ tel que } \left\| (B^2 - A)^{-1} \right\|_{L(X)} \leq C.$$

Pour que la solution obtenue $u(\cdot)$ du problème aux limites (2.1)-(2.2) soit stricte, il est essentiel d'utiliser l'hypothèse (2.3) avec f supposée hölderienne. En effet, si l'hypothèse (2.3) n'est pas vérifiée et si on suppose que la fonction f est continue, alors la solution obtenue $u(\cdot)$ du problème aux limites (2.1)-(2.2) ne sera pas stricte, elle sera uniquement une solution forte. Pour éclaircir ceci, voici un :

Exemple illustratif

Soit X un espace de Hilbert complexe. Considérons les deux opérateurs linéaires A et B définis par : $B = iK$, $A = -K^2$, où K est un opérateur auto-adjoint dans H .

Soit $f \in C([0, 1]; X)$, alors en résolvant le problème aux limites suivant

$$\begin{cases} u''(t) + 2iKu'(t) - K^2u(t) = f(t), & t \in (0, 1), \\ u(0) = u(1) = 0, \end{cases}$$

on obtiendra la solution suivante (voir [10]) :

$$u(t) = te^{-itK} \int_0^1 (s-1) e^{isK} f(s) ds + \int_0^1 e^{i(s-t)K} (t-s) f(s) ds.$$

Est ce que la solution obtenue $u(\cdot)$ est stricte? Sinon, sous quelles conditions $u(\cdot)$

pourra-t-elle être stricte? On constate que :

1°/ Pour $\lambda = 0$, $B^2 - A = (iK)^2 + K^2 = 0$. D'où l'opérateur linéaire $B^2 - A$ n'est pas inversible et l'hypothèse (2.3) n'est pas vérifiée.

2°/ L'opérateur linéaire $B^2 - A$ engendre un C_0 -semi-groupe, car d'après le théorème de Stone (voir chapitre 4), l'opérateur linéaire $iB = -K$ est auto-adjoint dans H .

3°/ Si $f \notin C^2([0, 1]; X)$ ou $f \notin D(K^2)$, alors la représentation de la solution $u(\cdot)$ ne peut pas être différentiable sur $[0, 1]$, donc $u(\cdot)$ ne peut pas être stricte.

En effet, posons $u(t) = a_1(t) + a_2(t)$, $t \in [0, 1]$, où

$$a_1(t) = te^{-itK} \int_0^1 (s-1) e^{isK} f(s) ds \text{ et } a_2(t) = \int_0^1 e^{i(s-t)K} (t-s) f(s) ds.$$

Calculons $u'(t)$. On a

$$a_1'(t) = (1 - iK) e^{-itK} \int_0^1 (s-1) e^{isK} f(s) ds.$$

Concernant $a_2(t)$, du fait que l'opérateur linéaire $B = iK$ engendre un groupe G , alors en posant $G(t-s) = e^{i(s-t)K}(t-s)$, on aura $a_2(t) = \int_0^1 G(t-s) f(s) ds$.

Grâce à la proposition 1.1.2 de dérivation sous le signe d'intégration, il vient

$$\begin{aligned} a_2'(t) &= G(0) f(0) + \int_0^1 \frac{\partial}{\partial s} G(t-s) f(s) ds, \text{ avec } f(s) \in D(B) \\ &= f(t) + (iK) \int_0^1 G(t-s) f(s) ds. \end{aligned}$$

Le calcul de l'intégrale $\int_0^1 G(t-s) f(s) ds$ (par exemple par intégration par parties) nécessite que $C^1([0, 1]; X)$ ce qui contredit le fait que $C([0, 1]; X)$.

Donc la fonction $u(\cdot)$ ne peut pas être différentiable. Dans ce cas, la fonction $u(\cdot)$ que solution forte et non pas une solution stricte.

2.2.3 Un autre résultat d'existence et d'unicité

D'abord, on constate que l'hypothèse (2.4) signifie que

$$\forall y \in D(B), B(B^2 - A)^{-1} y = (B^2 - A)^{-1} B y. \quad (2.44)$$

En effet, on a

a°) L'hypothèse (2.4) implique l'hypothèse (2.44).

Car, grâce à la formule (2.11) de la proposition 2.2.1, on a

$$\begin{aligned} B(B^2 - A)^{-1} y &= B(B^2 - A)^{-1/2} (B^2 - A)^{-1/2} y \\ &= (B^2 - A)^{-1/2} (B^2 - A)^{-1/2} B y \\ &= (B^2 - A)^{-1} B y. \end{aligned}$$

D'où l'hypothèse (2.44).

b°) Réciproquement, supposons que (2.44) est vérifiée et montrons (2.4). On a

$$\forall y \in D(B), (B^2 - A)^{-1} B y = B(B^2 - A)^{-1} y.$$

D'où

$$\forall \mu \in \mathbb{R}^*, (B^2 - A)^{-1} (B - \mu) y = (B - \mu) (B^2 - A)^{-1} y. \quad (4)$$

Ensuite, considérons $\zeta \in X$, quelconque et posons $y = (B - \mu)^{-1} \zeta \in D(B)$.

Alors (4) implique que

$$(B^2 - A)^{-1} \zeta = (B - \mu) (B^2 - A)^{-1} (B - \mu)^{-1} \zeta.$$

D'où

$$(B - \mu)^{-1} (B^2 - A)^{-1} \zeta = (B^2 - A)^{-1} (B - \mu)^{-1} \zeta, \quad \forall \zeta \in X. \quad (5)$$

Soit maintenant $\eta \in D(B^2 - A)$, quelconque. En posant $\zeta = (B^2 - A)\eta$, alors (5) donne

$$(B - \mu)^{-1} \eta = (B^2 - A)^{-1} (B - \mu)^{-1} (B^2 - A)\eta.$$

Par conséquent

$$(B^2 - A)(B - \mu)^{-1} \eta = (B - \mu)^{-1} (B^2 - A)\eta, \quad \forall \eta \in D(B^2 - A). \quad (6)$$

Enfin, soit $x \in X$, quelconque. En posant $\eta = (B^2 - A - \lambda I)^{-1} x \in D(B^2 - A)$ et par application de (6), il vient

$$(B^2 - A)(B - \mu)^{-1} (B^2 - A - \lambda I)^{-1} x = (B - \mu)^{-1} (B^2 - A)(B^2 - A - \lambda I)^{-1} x.$$

D'où

$$\begin{aligned} (B^2 - A + \lambda - \lambda)(B - \mu)^{-1} (B^2 - A - \lambda I)^{-1} x \\ = (B - \mu)^{-1} (B^2 - A + \lambda - \lambda)(B^2 - A - \lambda I)^{-1} x, \end{aligned}$$

on obtient

$$\begin{aligned} (B^2 - A + \lambda)(B - \mu)^{-1} (B^2 - A - \lambda I)^{-1} x - \lambda (B - \mu)^{-1} (B^2 - A - \lambda I)^{-1} x \\ = (B - \mu)^{-1} x + \lambda (B - \mu)^{-1} (B^2 - A - \lambda I)^{-1} x. \end{aligned}$$

Par application de $(B^2 - A - \lambda I)^{-1}$ à gauche ensuite à droite des deux membres, on aura le résultat désiré. D'où l'hypothèse (2.4).

On peut améliorer les résultat obtenus et ceci en ajoutant aux hypothèses (2.3), (2.6), (2.7), (2.44) et

$$\text{L'opérateur } A \text{ est inversible et son inverse est borné,} \quad (2.45)$$

Qui sont déjà utilisées, l'hypothèse (2.46) suivante :

$$\begin{aligned} \text{Les opérateurs } B - (B^2 - A)^{1/2} \text{ et } - \left(B + (B^2 - A)^{1/2} \right) \text{ engendrent} \quad (2.46) \\ \text{les semi-groupes analytiques } \{U_1(t)\} \text{ et } \{U_2(t)\} \text{ respectivement dans } X. \end{aligned}$$

qui remplace l'hypothèse (2.5) précédente. Ainsi, on énonce le lemme suivant :

Lemme 2.2.6 *Sous les hypothèses (2.3), (2.6), (2.7), (2.44) et (2.45), pour tout $y \in D\left((B^2 - A)^{1/2}\right)$, on a*

$$\begin{cases} \left(B - (B^2 - A)^{1/2}\right)^{-1} \left(B + (B^2 - A)^{1/2}\right) A^{-1} = I, \\ \left(B + (B^2 - A)^{1/2}\right)^{-1} \left(B - (B^2 - A)^{1/2}\right) A^{-1} = I, \end{cases}$$

$$\begin{aligned} \left(B - (B^2 - A)^{1/2}\right) A^{-1} \left(B + (B^2 - A)^{1/2}\right) y \\ = \left(B - (B^2 - A)^{1/2}\right) (A^{-1}B - BA^{-1}) y + y, \end{aligned} \quad (2.47)$$

$$\begin{aligned} \left(B + (B^2 - A)^{1/2}\right) A^{-1} \left(B - (B^2 - A)^{1/2}\right) y \\ = \left(B + (B^2 - A)^{1/2}\right) (A^{-1}B - BA^{-1}) y + y. \end{aligned} \quad (2.48)$$

Preuve. *La preuve de la formule (2.47) est basée sur des techniques de calcul, il suffit d'utiliser la formule suivante (voir la preuve dans [11], lemme 4, p.427) :*

$$\forall y \in D\left((B^2 - A)^{1/2}\right), A^{-1} (B^2 - A)^{1/2} y = (B^2 - A)^{1/2} A^{-1} y. \quad (2.49)$$

Pour montrer la formule (2.47), on remarque que

$\forall y \in D\left((B^2 - A)^{1/2}\right)$, on a

$$\begin{aligned} \left(B - (B^2 - A)^{1/2}\right) A^{-1} \left(B + (B^2 - A)^{1/2}\right) y \\ = BA^{-1}By - (B^2 - A)^{1/2} A^{-1}By + BA^{-1}(B^2 - A)^{1/2} y \\ - (B^2 - A)^{1/2} A^{-1}(B^2 - A)^{1/2} y. \end{aligned}$$

Grâce à la formule (2.49), on aura

$$\begin{aligned} (B^2 - A)^{1/2} A^{-1} (B^2 - A)^{1/2} y &= (B^2 - A)^{1/2} (B^2 - A)^{1/2} A^{-1} y \\ &= (B^2 - A) A^{-1} y \\ &= B^2 A^{-1} y - y. \end{aligned}$$

De plus, la formule (2.49) et la formule (2.12) de la proposition 2.2.1 donnent :

$$\begin{aligned} BA^{-1} (B^2 - A)^{1/2} y &= B (B^2 - A)^{1/2} A^{-1} y \\ &= (B^2 - A)^{1/2} BA^{-1} y. \end{aligned}$$

Par conséquent

$$\begin{aligned}
& \left(B - (B^2 - A)^{1/2} \right) A^{-1} \left(B + (B^2 - A)^{1/2} \right) y \\
&= BA^{-1}By - (B^2 - A)^{1/2} A^{-1}By + (B^2 - A)^{1/2} BA^{-1}y - B^2A^{-1}y + y \\
&= B(A^{-1}B - BA^{-1})y - (B^2 - A)^{1/2}(A^{-1}B - BA^{-1})y + y \\
&= \left(B - (B^2 - A)^{1/2} \right) (A^{-1}B - BA^{-1})y + y.
\end{aligned}$$

D'où la formule (2.47).

En appliquant le même raisonnement fait pour la formule (2.47), il est facile d'affirmer la formule (2.48). ■

Rappelons aussi le lemme suivant :

Lemme 2.2.7 *Sous les hypothèses (2.3), (2.6), (2.7), (2.44) et (2.45), l'opérateur*

$B + (B^2 - A)^{1/2}$ est inversible et son inverse est borné si, et seulement si

$B - (B^2 - A)^{1/2}$ est inversible et son inverse est borné et on a

$$\begin{cases} \left(B - (B^2 - A)^{1/2} \right)^{-1} = \left(B + (B^2 - A)^{1/2} \right) A^{-1}, \\ \left(B + (B^2 - A)^{1/2} \right)^{-1} = \left(B - (B^2 - A)^{1/2} \right) A^{-1}. \end{cases}$$

Preuve. Voir [11], p.431. ■

Ceci, nous conduit au lemme important suivant :

Lemme 2.2.8 *Sous les hypothèses (2.3), (2.6), (2.7), (2.44) et (2.45), les assertions*

suivantes sont équivalents :

1°) *L'opérateur $B + (B^2 - A)^{1/2}$ est inversible et son inverse est borné.*

2°) *L'opérateur $B - (B^2 - A)^{1/2}$ est inversible et son inverse est borné.*

3°) $\forall y \in D \left((B^2 - A)^{1/2} \right), (B^2 - A)^{1/2} (A^{-1}B - BA^{-1})y = 0.$

4°) $\forall y \in D(B), (A^{-1}B - BA^{-1})y = 0.$

5°) $D(BA) \subset D(B^2).$

Preuve. Grâce au lemme 2.2.7, les assertions 1°) et 2°) sont équivalents.

L'opérateur $B + (B^2 - A)^{1/2}$ est inversible, à inverse borné si, et seulement si

$$\forall y \in D \left((B^2 - A)^{1/2} \right), \left(B - (B^2 - A)^{1/2} \right) A^{-1} \left(B + (B^2 - A)^{1/2} \right) y = y.$$

Ensuite, grâce au lemme 2.2.6, il vient que $B + (B^2 - A)^{1/2}$ est à inverse borné

si, et seulement si, on a

$$\forall y \in D \left((B^2 - A)^{1/2} \right), \left(B - (B^2 - A)^{1/2} \right) (A^{-1}B - BA^{-1}) y = 0. \quad (2.50)$$

Puisque l'opérateur $B - (B^2 - A)^{1/2}$ est inversible et son inverse est borné, alors on a

$$\forall y \in D \left((B^2 - A)^{1/2} \right), \left(B + (B^2 - A)^{1/2} \right) A^{-1} \left(B - (B^2 - A)^{1/2} \right) y = y.$$

Et d'après le lemme 2.2.6, pour chaque $y \in D \left((B^2 - A)^{1/2} \right)$, on obtient

$$\left(B + (B^2 - A)^{1/2} \right) (A^{-1}B - BA^{-1}) y = 0. \quad (2.51)$$

Par conséquent, les formules (2.50) et (2.51) donnent

$$(A^{-1}B - BA^{-1}) y = 0.$$

D'où l'assertion 3°).

Supposons l'assertion 3°) et montrons l'assertion 4°).

Soit $y \in D(B)$, on a

$$(B^2 - A)^{-1/2} y \in D \left((B^2 - A)^{1/2} \right) \subseteq D(B).$$

Ensuite

$$(B^2 - A)^{1/2} (A^{-1}B - BA^{-1}) (B^2 - A)^{-1/2} y = 0.$$

D'où

$$(B^2 - A)^{1/2} A^{-1}B (B^2 - A)^{-1/2} y - (B^2 - A)^{1/2} BA^{-1} (B^2 - A)^{-1/2} y = 0.$$

Grâce à la formule (2.11) de la proposition 2.2.1 et la formule suivante :

$$\forall y \in X, (B^2 - A)^{-1/2} A^{-1}y = A^{-1} (B^2 - A)^{-1/2} y,$$

(voir la preuve dans [11], lemme 4, p. 427), on obtient

$$(B^2 - A)^{1/2} (B^2 - A)^{-1/2} BA^{-1}y - (B^2 - A)^{1/2} (B^2 - A)^{-1/2} BA^{-1}y = 0.$$

Donc $(A^{-1}B - BA^{-1}) y = 0$. D'où l'assertion 4°).

Supposons l'assertion 4°) et montrons l'assertion 5°).

Pour $y \in D(BA)$, on écrit

$$By = BA^{-1}Ay.$$

L'assertion 4°) implique

$$By = A^{-1}BAy \in D(A) \subseteq D(B^2).$$

D'où $y \in D(B^3)$, ainsi on obtient l'assertion 5°).

Réciproquement, supposons l'assertion 5°) et montrons l'assertion 4°).

Grâce à la l'hypothèse (2.44), on a

$$y \in D(B), B(B^2 - A)^{-1}y = (B^2 - A)^{-1}By,$$

et de l'assertion 5°), puisque $D(BA) \subset D(B^3) \subset D(B)$, on obtient

$$\forall y \in D(BA) = D(B(B^2 - A)), B(B^2 - A)y = (B^2 - A)By.$$

Car $y \in D(BA) = D(B(B^2 - A))$ implique $y \in D(B^2 - A)$ et $(B^2 - A)y \in D(BA)$.

Ensuite, de l'hypothèse (2.44), il vient

$$(B^2 - A)B(B^2 - A)^{-1}y = By.$$

D'où

$$(B^2 - A)By = B(B^2 - A)y.$$

Donc

$$\forall y \in D(B^3) \cap D(BA), B^3y - AB y = B^3y - BAy.$$

Par conséquent

$$\forall y \in D(BA), AB y = BAy.$$

Finalement, on en déduit que : $\forall y \in D(B), A^{-1}By = BA^{-1}y$.

D'où l'assertion 4°) est vérifiée et les assertions 4°) et 5°) sont équivalents.

Maintenant, supposons l'assertion 5°) et montrons l'assertion 1°).

Pour cela, il suffit de montrer que l'assertion 4°) implique l'assertion 1°).

D'après l'assertion 4°), on a

$$\forall y \in D(B), (A^{-1}B - BA^{-1})y = 0,$$

et de l'hypothèse (2.7), il vient

$$\forall y \in D \left((B^2 - A)^{1/2} \right), \quad (A^{-1}B - BA^{-1}) y = 0,$$

d'où

$$\forall y \in D \left((B^2 - A)^{1/2} \right), \quad \left(B - (B^2 - A)^{1/2} \right) (A^{-1}B - BA^{-1}) y = 0.$$

Ensuite, d'après la formule (2.47) du lemme 2.2.6, on aura

$$\begin{aligned} 0 &= \left(B - (B^2 - A)^{1/2} \right) (A^{-1}B - BA^{-1}) y \\ &= \left(B - (B^2 - A)^{1/2} \right) A^{-1} \left(B + (B^2 - A)^{1/2} \right) y - y \\ &= \left(B + (B^2 - A)^{1/2} \right)^{-1} \left(B + (B^2 - A)^{1/2} \right) y - y. \end{aligned}$$

L'opérateur $B - (B^2 - A)^{1/2}$ est à inverse borné, d'où l'assertion 4°) est vérifiée.

Par conséquent, l'assertion 5°) implique l'assertion 1°).

Le lemme 2.2.8 est ainsi prouvé. ■

Enfin grâce au lemme 2.2.8, en utilisant les hypothèses (2.3), (2.6), (2.7), (2.44), (2.45) et (2.46), on obtient un autre résultat d'existence et d'unicité de la solution stricte du problème aux limites (2.1)-(2.2), c'est le :

Théorème 2.2.2 *Supposons que les conditions (2.3), (2.6), (2.7), (2.44), (2.45) et (2.46) sont vérifiées. Si, de plus $D(BA) \subset D(B^3)$, alors pour toute fonction $f \in C^\theta([0, 1]; X)$, $0 < \theta < 1$ et pour chaque $u_0, u_1 \in D(A)$, le problème aux limites (2.1)-(2.2) admet une solution stricte unique $u(\cdot)$ sur l'intervalle $[0, 1]$.*

Preuve. *La preuve de ce théorème est identique à celle faite pour le théorème 2.2.1 (voir la*

preuve dans [11]). ■

Ainsi, on a obtenu deux résultats importants concernant l'étude de l'existence et d'unicité de la solution stricte du problème aux limites (2.1)-(2.2).

On peut aussi obtenir un résultat plus fort d'existence, d'unicité et de régularité maximale de la solution stricte, c'est ce qu'on verra au chapitre suivant.